





Pirame, Thomas Dolié
Thisbé, Judith Van Wanroij
Ninus, Jeffrey Thompson
Zoraïde, Katia Velletaz
Zoroastre, Jean Teitgen

La Gloire, Léonor Leprêtre
Vénus, Adèle Cartier
Deux Africains, Fabrice Maurin et Jean-Sébastien Nicolas

Chœur de l'Académie Baroque - Philippe Le Corf

Stradivaria

Daniel Cuiller, Direction

Production Angers Nantes Opéra, coproduction Stradivaria

Pirame & Thisbé

Tragédie

Disque 1

Prologue

- 1 - Scène première, la Gloire sur son trône,
choeur de h『eros
2 - Scène deuxième,
Vénus, la Gloire et leurs suites

Disque 2

Acte troisième

- 1 - Scène première : Zoraïde, Thisbé
2 - Scène deuxième : Thisbé seule
3 - Scène troisième : Pirame, Thisbé
4 - Scène quatrième : Zoraïde, Pirame et Thisbé
5 - Scène cinquième : Zoraïde, Thisbé, Choeur
6 - Scène sixième : Zoroastre, dans une machine

Acte premier

- 3 - Scène première: Zoraïde et Thisbé
4 - Scène deuxième: Ninus, Pirame
5 - Scène troisième :
Zoraïde, Thisbé, Ninus, Pirame
6 - Scène quatrième: Troupe de peuples

Acte second

- 7 - Scène première : Thisbé seule
8 - Scène deuxième : Pirame, Thisbé
9 - Scène troisième : Ninus, Pirame, Thisbé
10 - Scène quatrième :
Les acteurs de la scène précédente,
troupes d'esclaves de différentes Nations
11 - Scène cinquième : Ninus, Zoraïde
12 - Scène sixième : Ninus seul

Acte quatrième

- 7 - Scène première : Zoraïde, Ninus
8 - Scène deuxième : Zoraïde seule
9 - Scène troisième : Thisbé, Zoraïde
10 - Scène quatrième : Zoroastre, Thisbé, Zoraïde
11 - Scène cinquième : Pirame, Thisbé, Zoraïde,
Zoroastre
12 - Scène sixième : Zoroastre, Zoraïde

Acte cinquième

- 13 - Scène première : Thisbé seule, avant l'aurore
14 - Scène deuxième : Pirame
15 - Scène troisième : Thisbé, Pirame mourrant
16 - Scène quatrième : Ninus, Thisbé, gardes

durée totale : 2 heures et 20 minutes

Pirame et Thisbé

Après avoir découvert les splendides pages orchestrales des « Suites de Symphonies pour le festin royal de Monseigneur le Comte d'Artois » de François Francoeur, j'ai éprouvé la curiosité de jouer en concert quelques-unes de ses magnifiques sonates pour violon et acquis depuis lors la conviction que ce violoniste était sans aucun doute l'un des compositeurs les plus attrayants et les plus « doués » du 18^e siècle français.

Il me vint alors à l'esprit de chercher dans sa production lyrique, l'œuvre ou les œuvres significatives de ses talents d'instrumentiste et d'orchestretrier.

Les archives de la Bibliothèque Nationale ont achevé de me convaincre que la « perle plus ou moins parfaite » - (Barocco) - se trouvait sous nos yeux... Pirame et Thisbé, tragédie lyrique écrite en collaboration avec son compère François Rebel, de trois ans son cadet.

Depuis l'achèvement de l'ultime version, à la fin du 18^e siècle, le texte de dédicace de cette édition nous invitait tout naturellement, quelque deux cent quatre-vingt années après sa création, à restituer et à recréer la tragédie lyrique Pirame et Thisbé.

Pirame et Thisbé est une tragédie lyrique en un prologue et cinq actes, sur un livret de Jean-Louis Ignace de la Serre, Sieur de l'Anglade (1662-1756) ; la musique est de Messieurs François Rebel et François Francoeur, ordinaires de l'Académie royale de Musique, compositeurs de la Chambre du Roi, puis surintendants de la musique du Roi ; ils obtiennent la licence de directeurs de l'Opéra en 1757.

Pirame et Thisbé fut dédié à Monseigneur le Prince de Conti et donné pour la première fois sur la scène de l'Académie Royale de Musique, le 15 octobre 1726, repris au Palais Royal le 16 décembre de la même année, puis les 22, 24 et 26 janvier 1727. Une deuxième version

augmentée de nombreux airs et récits a été l'objet de nouvelles reprises, le 26 janvier 1740 ainsi qu'à Bordeaux en 1729, à Montpellier en 1755 et à Paris, le 23 janvier 1759. Enfin, une ultime et définitive partition nous est parvenue (éditée en 1779), ayant été jouée à partir du 5 février 1771.

L'œuvre inspira plusieurs parodies qui virent le jour en même temps que les représentations en 1726, 1740 et 1759 ; elles furent principalement données sur le théâtre de la foire St Germain, à Paris.

Composé par deux jeunes musiciens descendant chacun d'une fameuse lignée de violonistes et nommé « l'Opéra des enfants » (Rebel a alors 25 ans !), Pirame et Thisbé fut donné sur la scène de l'Académie Royale puis au théâtre du Palais Royal et trouva d'emblée un accueil favorable auprès du public parisien friand de nouveautés, dès sa première représentation :

« ... la musique de cet Opéra fut trouvée si excellente qu'on était tenté de douter que les deux jeunes musiciens l'eussent composée sans le secours de grands Maîtres... »

En fait, il faut remarquer que, dans l'Avertissement (préface) de nos deux compositeurs, on peut lire : « ... nous avons longtemps été retenus par notre peu d'expérience. Le désir de marcher sur les traces de ceux qui nous ont heureusement précédés nous a déterminé ; il nous a été commun dans l'entreprise de cet ouvrage ; le même point de vue nous a soutenus dans la difficulté de l'exécution. Monsieur de Lulli a été notre maître et notre modèle, vous êtes nos juges... »

Malgré une touchante et commune volonté des auteurs à rendre un hommage appuyé aux anciens, et considérant le succès remporté par Pirame et Thisbé dès sa création, on ne pourra empêcher certains de prétendre : « il n'y a que les Symphonies qui soient de leur main, les grands

chœurs et les grands morceaux sont de feu Mr De La Lande, oncle du sieur Rebel » (De Léris – 1763).

Sur la proposition du directeur d'Angers Nantes Opéra, Jean-Paul Davoïs, nous avons pu réaliser ce projet ambitieux, la re-création d'une tragédie lyrique inédite jamais rejouée depuis la fin du 18^e siècle, avec l'orchestre qui requiert la partition originale, projet dont la mise en scène fut confiée à Mariame Clément.

C'est la troisième et dernière version que j'ai choisi de restituer ; elle a le mérite de rendre à la postérité une œuvre dont la renommée ne s'est pas démentie pendant quarante cinq ans et dont l'inspiration fondamentalement lulliste (accompagnement des chœurs par un orchestre à cinq voix) a su traverser un 18^e siècle « des Lumières », témoin des querelles entre anciens et modernes et proche des nouveautés apportées par Rameau dans le langage de l'opéra.

Pirame et Thisbé a été enregistré sur trois des cinq représentations données au Théâtre Graslin de Nantes en mai 2007.

Daniel Cuiller



Pirame et Thisbé

After discovering François Francœur's splendid orchestral pieces, the *Suites de Symphonies pour le festin royal de Monseigneur le Comte d'Artois*, I was prompted by curiosity to play some of his magnificent violin sonatas in concert. This confirmed me in the conviction this violinist was undoubtedly one of the most appealing and 'gifted' composers of eighteenth-century France.

Then it occurred to me to search his operatic output for the work or works most representative of his talents as an instrumentalist and orchestrator.

The collections of the Bibliothèque Nationale soon convinced me that the 'more or less perfect pearl' (barocco) was right in front of us: *Pirame et Thisbé*, a tragédie lyrique written in collaboration with his friend and associate François Rebel, three years his junior. The dedication of the final version, printed in 1779, seemed quite naturally to invite us, some 280 years after its creation, and for the first time since the late eighteenth century, to restore and recreate *Pirame et Thisbé*.

The work is a tragédie lyrique in a prologue and five acts, to a libretto by Jean-Louis Ignace de la Serre, Sieur de l'Anglade (1662-1756); the music is by Messieurs François Rebel and François Francœur, ordinaires of the Académie Royale de Musique, composers to the Chambre du Roi, and subsequently Surintendants de la Musique du Roi; they obtained their licence as directors of the Opéra in 1757.

Pirame et Thisbé, dedicated to the Prince de Conti, was premiered on the stage of the Académie Royale de Musique on 15 October 1726 and revived at the Palais Royal on 16 December of the same year, then on 22, 24 and 26 January 1727. A second version, with many additional airs and récits, was given on 26 January 1740 and subsequently in Bordeaux in 1749, Montpellier in

1755, and Paris on 23 January 1759. A final and definitive version of the score (published in 1779) was performed from 5 February 1771 onwards.

The work inspired several parodies contemporary with the performances of 1726, 1740 and 1759; these pieces were mostly given at the Théâtre de la Foire St Germain in Paris.

Composed by two young musicians, both of whom came from a famous line of violinists, and nicknamed 'l'Opéra des enfants' (Rebel was then just twenty-five years old!), *Pirame et Thisbé* was played on the stage of the Académie Royale, then at the Théâtre du Palais Royal, and immediately met with a favourable reception from a Parisian audience eager for novelty:

'...the music of this opera was found to be so excellent that one was tempted to doubt whether the two young musicians could have composed it without the aid of great masters...'

In fact it must be noted that the *Avertissement* (preface) by the two composers states the following: '...we were long held back by our lack of experience. The desire to follow in the footsteps of our illustrious predecessors made up our minds for us; that desire was shared between us in undertaking this work; the same thought sustained us in the difficulties of execution. Monsieur de Lully has been our master and our model; you are our judges.'

Despite the author's touching wish to pay glowing tribute to their elders, and notwithstanding the success obtained by *Pirame et Thisbé* at its premiere, some commentators nevertheless claimed: 'Only the instrumental pieces [Symphonies] are from their pen; the grand choruses and the extended numbers are by the late Mr De La Lande, uncle of Mr Rebel' (De Léris, 1763).

The proposal of the director of Angers Nantes Opéra, Jean-Paul Davois, enabled us to realise this ambitious

project, the recreation of a tragédie lyrique never revived since the end of the eighteenth century, with the orchestra required by the original score. The stage director was Mariame Clément.

I have chosen to perform the third and last version. This has the merit of passing on to posterity a work whose fame remained undimmed for forty-five years and whose fundamentally Lullian inspiration (the accompaniment of the choruses by a five-part orchestra) was capable of traversing the 'Age of Enlightenment', testifying to the disputes between *anciens* and *modernes* and tending towards the innovations Rameau introduced into the language of opera.

Pirame et Thisbé was recorded in the course of three out of five performances at the Théâtre Graslin in Nantes in May 2007.

Daniel Cuiller



Piramus und Thysbe

Nach der Entdeckung der wunderbaren „Symphonischen Suiten für das königliche Bankett des Grafen von Artois“ von François Francoeur, reizte es mich, einige seiner herrlichen Violinsonaten in mein Konzertprogramm aufzunehmen. So bin ich zur Überzeugung gelangt, dass er einer der interessantesten und „begabtesten“ französischen Komponisten des 18. Jahrhunderts war.

Dann wollte ich seine Opern kennen lernen, das oder die Werke, in denen seine Begabung als Instrumentalist und Orchestrator am deutlichsten zur Geltung käme.

Die Archive der Bibliothèque Nationale überzeugten mich schließlich, dass die „mehr oder weniger perfekte Perle“ - (Barocco) – vor unseren Augen lag... Pirame et Thisbé, entstand aus einer Zusammenarbeit mit seinem drei Jahre jüngeren Kollegen François Rebel.

Die Widmung dieser, Ende des 18. Jahrhunderts fertig gestellten Ausgabe ist eine Einladung an uns, die Oper – oder Tragédie lyrique, wie sie in Frankreich damals hieß – Pirame et Thisbé nach zweihundertundachtzig Jahren wieder erklingen zu lassen.

Piramus und Thisbe ist eine Oper in fünf Akten mit einem Prolog nach einem Libretto von Jean-Louis Ignace de la Serre, Sieur de l'Anglade (1662-1756); die Musik ist von den Herren François Rebel und François Francoeur komponiert: sie standen im Dienste der königlichen Musikakademie und waren Komponisten der königlichen Kammer, später Superintendenter der königlichen Musik und 1757 wurden sie zu Operndirektoren ernannt.

Piramus und Thisbe war dem Prinzen de Conti gewidmet und wurde auf der Bühne der königlichen Musikakademie am 15. Oktober 1726 uraufgeführt. Die Oper wurde am 16. Dezember im Palais Royal wieder aufgenommen und in der Folge am 22., 24. und 26. Januar 1727 gespielt. Eine zweite, um zahlreiche Arien und Rezitative erweiterte

Version wurde am 26. Januar 1740 aufgenommen und erklang 1729 auch in Bordeaux, 1755 in Montpellier und am 23. Januar 1759 in Paris. Schließlich ist uns eine letzte und definitive Partitur überliefert (Ausgabe 1779), die ab dem 5. Februar 1771 gespielt wurde.

Das Werk inspirierte mehrere Parodien, die zeitgleich mit den Aufführungen in den Jahren 1726, 1740 und 1759 entstanden; sie wurden hauptsächlich am Marktheater St. Germain in Paris aufgeführt.

Als Werk zwei junger Komponisten, die beide berühmten Musikerfamilien entstammten, erhielt Piramus und Thisbe den Beinamen „Oper der Kinder“ (Rebel war gerade 25 Jahre alt!), wurde aber auf der Bühne der königlichen Akademie und später im Theater des Palais Royal vom verwöhnten Pariser Publikum begeistert aufgenommen.

„... die Musik dieser Oper ist so hervorragend, dass man zu zweifeln geneigt ist, ob die beiden jungen Musiker nicht die Hilfe eines großen Meisters beigezogen haben...“

Im „Avertissement“ (Vorwort) der beiden Komponisten steht tatsächlich: „Unser Mangel an Erfahrung hielt uns lange zurück; der Wunsch in die Fußstapfen derer zu treten, die uns vorangegangen waren ermutigte uns; wir waren beide davon erfüllt; dieselbe Auffassung half uns die Schwierigkeiten in der Ausführung zu überwinden; Monsieur Lulli war unser Meister und Vorbild, Sie sollen unsere Richter sein...“.

Trotz dieses rührenden Bemühen der Komponisten, den alten Meistern ihre Verbundenheit auszusprechen, werden angesichts des großen Erfolges von Piramus und Thisbe auch andere Stimmen laut: „Nur die Sinfonien stammen aus ihrer Feder, die großen Chöre und die großen Stücke sind vom verstorbenen Monsieur De La Lande, einem Onkel des Monsieur Rebel“ (De Léris – 1763).

Auf Vorschlag des Direktors von Angers Nantes Opéra,

Jean-Paul Davois, konnten wir dieses anspruchsvolle Projekt realisieren: die Wiederaufführung einer unveröffentlichten und seit Ende des 18. Jahrhunderts nicht mehr gespielten Oper, mit einem der Originalpartitur entsprechenden Orchester und einer Inszenierung von Mariame Clément.

Ich entschied mich schließlich für die dritte und letzte Version; immerhin überliefert sie der Nachwelt ein Werk, dessen Berühmtheit über fünfundvierzig Jahre angehalten hat und dessen grundlegende lullische Inspiration (Begleitung der Chöre durch fünfstimmiges Orchester) das ganze 18. Jahrhundert überdauerte, das von den Auseinandersetzungen zwischen den Anhängern der Tradition und den Verfechtern der Moderne sowie den in der Oper eingebrachten Neuheiten Rameaus geprägt war.

Die Aufnahmen von *Piramus und Thisbe* entstanden anlässlich drei der fünf Aufführungen im Théâtre Graslin in Nantes im Mai 2007.

Daniel Cuiller



Livret : Jean-Louis Ignace de La Serre
 Mise en Musique par Messieurs REBEL,
 Fils, Surintendant de la Musique du Roy,
 & FRANCŒUR, Compositeur de la Musique de la Chambre de Sa Majesté.

Représentée pour la première fois par l'Académie Royale de Musique, le 17 Octobre 1726 remise au Théâtre le 26 janvier 1740.

A PARIS, Chez Jean-Baptiste-Christophe BALLARD, seul imprimeur Du Roy & de l'Académie Royale de Musique

Booklet : Jean-Louis Ignace de La Serre
 Set to music by Messrs REBEL Junior,
 Superintendent of the King's Music, and
 FRANCŒUR, Composer of the Music of His Majesty's Chamber.

Performed for the first time by the Royal Academy of Music, on 17 October 1726; revived in the Theatre on 26 January 1740.

AT PARIS, Printed by Jean-Baptiste-Christophe BALLARD, sole printer to the King and the Royal Academy of Music

Buch : Jean-Louis Ignace de La Serre
 In Musik gesetzt von den Herren REBEL,
 Sohn, Superintendent der königlichen Musik &
 FRANCŒUR, Komponist der Musik der Königlichen Kammer.

Uraufführung durch die Königliche Musikakademie, am 17. Oktober 1726, Wiederaufnahme am Theater am 26. Januar 1740.

IN PARIS, Erschienen bei Jean-Baptiste-Christophe BALLARD, einziger Drucker des Königs & der Königlichen Musikakademie.

Prologue

Le théâtre représente le Palais de la Gloire.

Prologue

The theatre represents the Palace of Glory.

Prolog

Das Theater stellt den Palast der Glorie dar.

CD 1 - 1

Scène première, la Gloire sur son trône, chœur de héros

Ouverture

Chœur

Oh vous qui couronnez les mortels généreux,
 C'est à vous, c'est à vous de nous rendre heureux.

Régnez sur nous, régnez sur nous, Gloire éclatante,

Régnez sur nous, recevez notre encens, Remplissez notre attente, recevez notre encens,

Remplissez notre attente, Régnez, Gloire éclatante,

Recevez notre encens, remplissez notre attente...

La Gloire

Ce séjour brillant de lumière

Vous est ouvert de toutes parts.

Je donne le prix aux beaux arts,

Je couronne l'ardeur guerrière.

Mais l'ambition la plus fière

Ne peut sans la vertu mériter mes regards.

Scene 1: Glory on her throne, chorus of heroes

Overture

Chorus

O you who crown noble mortals,
 It is you, you who will make us happy.

Reign over us, reign over us, dazzling Glory,
 Reign over us, receive our incense,

Fulfil our hopes, receive our incense,
 Fulfil our hopes,

Reign, dazzling Glory,
 Receive our incense, fulfil our hopes ...

Glory

This bright shining abode
 Is open to you from all sides.

I reward the fine arts,

I crown warlike ardour.

But the proudest ambition,

If it lacks virtue, cannot merit my consideration.

Erste Szene, die Glorie auf ihrem Thron,
 Chor der Helden.

Ouvertüre

Chor

Oh ihr die ihr die Sterblichen großzügig krönt,
 An euch ist es, An euch ist es, uns glücklich zu machen.
 Herrscht über uns, herrscht über uns, strahlende Glorie

Herrscht über uns, empfange unsern Weihrauch,
 Erfülle unsere Erwartungen, empfange unseren Weihrauch,

Erfülle unsere Erwartungen,
 Herrsche strahlende Glorie,
 Empfange unseren Weihrauch, erfülle unsere Erwartungen...

Die Glorie

Diese von Licht strahlende Ehre
 Steht euch von allen Seiten offen.

Ich belohne die schönen Künste,

Ich kröne kriegerischen Mut.

Doch ohne Tugend ist der stolzeste Ehrgeiz
 meines Blickes nicht würdig.

CD 1 - 2**Scène deuxième, Vénus, la Gloire et leurs suites***Prélude pour la descente de Vénus***La Gloire**

Quels sons harmonieux se répandent dans les airs ?

Que nous annoncent ces concerts ?

Petit Chœur

Tout ce qui respire reconnaît l'empire du charmant Amour.

Célébrons ce beau jour

Que Dieu nous inspire.

Chantons tour à tour

Tout ce qui respire reconnaît l'empire du charmant Amour.

La Gloire

Quoi ! Dans le temple de la Gloire, Vénus amène des plaisirs ?

Vénus

Me croirez-vous toujours contraire à vos désirs ? Will you always think me contrary to your desires?

Des bienfaits de mon fils perdez-vous la mémoire ?

La Gloire

Je n'ai pas cru jusqu'à ce jour que je dusse rien à l'Amour.

Vénus

D'un tendre amour, ne craignez rien.

Il sait éléver le courage,

Il adoucit un cœur sauvage.

Des vertus, c'est le doux lien.

D'un tendre amour, ne craignez rien...

De Pirame, en ce jour, rappelez-vous l'histoire :

Il fut amant, il fut guerrier,

Et par une double victoire,

Au myrthe il joignit le laurier.

Vénus et la Gloire

Unissons notre puissance, rendons heureux les mortels.

Scene 2: Venus, Glory and their entourages*Prelude for the descent of Venus***Glory**

What harmonious sounds fill the air?

What do these concerts herald?

Semi-chorus

All that has breath acknowledges the power of enchanting Love.

Let us celebrate this fair day

Which the god inspires in us.

Let us sing each in turn:

All that has breath acknowledges the power of enchanting Love.

Glory

What! Does Venus bring her pleasures into the temple of Glory?

Venus

Have you forgotten the kindnesses of my son?

Glory

I have never thought until today that I owed anything to Love.

Venus

Have no fear of a tender love.

It can increase courage,

It softens a rebellious heart.

It is the sweet link between the virtues.

Fear nothing of a tender love . . .

Recall this day the story of Pyramus;

He was a lover, he was a warrior,

And in a double victory

He united the laurel with the myrtle.

Venus and Glory

Let us combine our powers, let us make mortals happy.

Zweite Szene, Venus, die Glorie und ihr Gefolge*Eingangsspiel zum Erscheinen der Venus***Die Glorie**

Welch lieblicher Klang erfüllt die Luft?

Was kündet uns diese Musik?

Kleiner Chor

Alles was atmet kennt die Macht des bezaubernden Amor.

Feiern wir diesen schönen Tag

Möge Gott uns beseelen

Lasst uns alle singen

Alles was atmet kennt die Macht des bezaubernden Amor.

Die Glorie

Wie! In den Tempel der Glorie bringt Venus die Liebeslust?

Venus

Glaubt ihr mich immer entgegen euren Wünschen?

Vergesst ihr die guten Taten meines Sohnes?

Die Glorie

Ich glaube nicht zu diesem Tag, dass ich Amor etwas schuldete.

Venus

Fürchtet euch nicht vor zärtlicher Liebe.

Sie bringt Mut,

Sie besänftigt ein wildes Herz.

Sie ist die süße Verbindung zur Tugend.

Fürchtet euch nicht vor zärtlicher Liebe...

Erinnert euch heute der Geschichte des Pyramus

Er war Geliebeter, er war Krieger,

Und in einem zweifachen Sieg

Verband er die Myrte mit dem Lorbeer.

Venus und die Glorie

Verbinden wir unsre Kräfte und machen wir die Sterblichen glücklich.

PIRAME ET THISBÉ

Recevons leur encens sur les mêmes autels.
Régnons d'intelligence.
Recevons leur encens sur les mêmes autels,
Régnons toujours d'intelligence.

*Sarabande pour les Grâces
Air pour les Plaisirs*

Vénus et le Chœur

Qu' Amour nous lie de ses doux noeuds...

Ceux qu'il oublie sont les moins heureux !

Vénus

Le nom d'esclavage doit-il faire peur ?

Les soins sont le gage, l'attrait du bonheur ;

Tourments, serments, timides soupirs...

Espoirs, craintes, désirs,

Préparez les plaisirs.

Chœur et Vénus

Qu' Amour nous lie de ses doux noeuds...

Vénus

Ceux qu'il oublie sont les moins heureux.

Chœur

Qu' Amour nous lie de ses doux noeuds...

Vénus

Ceux qu'il oublie sont les moins heureux.

Chœur

Qui fuit l'amour a-t-il un beau jour ?

Vénus

Jeux pleins d'appâts, volez sur nos pas, ne nous échappez pas !

Chœur

Qu' Amour nous lie de ses doux noeuds...

Vénus

Ceux qu'il oublie sont les moins heureux.

Chœur

Qu' Amour nous lie de ses doux noeuds...

Ceux qu'il oublie sont les moins heureux !

Air

Let us receive their incense on the same altars.
Let us reign in perfect harmony.
Let us receive their incense on the same altars,
Let us always reign in perfect harmony.

*Sarabande for the Graces
Air for the Pleasures*

Venus and Chorus

Let Love bind us with his sweet fetters:

Those he forgets are the least happy!

Venus

Must the name of slavery frighten us?

Attentions are the token, the attraction of happiness; Liebkosungen sind das Pfand, der Reiz des Glücks;

Torments, pledges, timid sighs,

Hopes, fears, desires:

Prepare his pleasures.

Chorus and Venus

Let Love bind us with his sweet fetters . . .

Venus

Those he forgets are the least happy.

Chorus

Let Love bind us with his sweet fetters . . .

Venus

Those he forgets are the least happy.

Chorus

Does he who flees love enjoy a pleasant life?

Venus

Charming Joys, fly after us, do not escape us!

Chorus

Let Love bind us with his sweet fetters . . .

Venus

Those he forgets are the least happy.

Chorus

Let Love bind us with his sweet fetters . . .

Those he forgets are the least happy!

Air

Empfangen wir ihren Weihrauch auf demselben Altar.
Herrschern wir mit Verstand.
Empfangen wir ihren Weihrauch auf demselben Altar.
Herrschern wir immer mit Verstand.

*Sarabande für die Grazien
Arie für die Liebeslust*

Venus und Chor

Möge uns Amor mit seinen süßen Banden verbinden...

Die er vergisst sind die Unglücklichen!

Venus

Müssen wir das Wort Sklaverei fürchten?

Attentions sind das Pfand, der Reiz des Glücks;

Qualen, Schwüre, schüchterne Seufzer...

Hoffnung, Angste, Wünsche.

Bereit die Liebeslust.

Chor und Venus

Möge uns Amor mit seinen süßen Banden verbinden...

Venus

Die er vergisst sind die Unglücklichen!

Chor

Möge uns Amor mit seinen süßen Banden verbinden...

Venus

Die er vergisst sind die Unglücklichen.

Chor

Wer Amor flieht, hat er schöne Tage?

Venus

Verlockende Spiele, kommt mit uns, entwisch uns nicht!

Chor

Möge uns Amor mit seinen süßen Banden verbinden...

Venus

Die er vergisst sind die Unglücklichen.

Chor

Möge uns Amor mit seinen süßen Banden verbinden...

Die er vergisst sind die Unglücklichen!

Arie

Vénus	Venus	Venus
Triomphe, Dieu de Cythère, règne dans cet heureux jour !	Triumph, God of Cythera, reign on this happy day!	Triumph, Gott von Kythara, herrsche an diesem glücklichen Tag!
La Gloire sévère t'admet à sa cour.	Severe Glory admits you to her court.	Die strenge Glorie lässt dich an ihren Hof.
Fais pour la Déesse de nouveaux projets, Offre-lui sans cesse de nouveaux sujets.	Form new designs for the goddess, Offer her new subjects without cease.	Erschaffe für die Göttin neue Pläne, Biete ihr unentwegt neue Themen.
Règne...	Reign ...	Herrsche...
Première Gavotte	First Gavotte	Erste Gavotte
Deuxième Gavotte	Second Gavotte	Zweite Gavotte
Chœur	Chorus	Chor
Gloire brillante, Amour rempli d'attrait, Triomphez toujours de nos âmes. Que vos divines flammes nous brûlent à jamais.	Brilliant Glory, Love full of charms, Triumph always over our souls. May your divine flames burn us forever.	Strahlende Glorie, Verführerischer Amor, Sieg über unsere Seelen. Möge euer göttliches Feuer uns ewig brennen.
Ouverture	Overture	Ouvertüre
Acte premier	Act One	Erster Akt
Le théâtre représente le Palais de Ninus	The stage represents the palace of Ninus.	Das Theater stellt den Palast Ninus dar.
CD 1 - 3		
Scène première : Zoraïde et Thisbé	Scene 1: Zoraide and Thisbe	Erste Szene: Zoraïde und Thisbe
Ritournelle	Ritornello	Ritornell
Zoraïde	Zoraide	Zoraïde
Rien ne saurait calmer ma crainte. Le perfide ne m'aime plus... Dans ses soins les plus assidus, Je m'aperçois de sa contrainte. J'ai perdu le cœur de Ninus.	Nothing can calm my fears. The traitor no longer loves me . . . Even when he courts me most assiduously, I notice that he is unnatural. I have lost Ninus' heart.	Nichts kann meine Furcht besänftigen. Der Treulose liebt mich nicht mehr... In seinen innigsten Liebkosungen, bemerke ich seinen Zwang. Ich habe Ninus Herz verloren.
Thisbé	Thisbe	Thisbe
Jusqu'ici de Ninus, la bouillante jeunesse A cherché dans la guerre un destin glorieux. Cer Gage de la Paix, vous venez en ces lieux. Ninus vous voit, il rêve, il soupire sans cesse.	Hitherto Ninus' impetuous youth Has sought a glorious destiny in war. You come here as a precious pledge of peace. Ninus sees you, he dreams, he sighs unceasingly.	Bis anhin hat Ninus, in blühender Jugend Ein ruhmreiches Schicksal im Krieg gesucht. Als Pfand des Friedens kamt ihr her.
Zoraïde	Zoraide	Zoraïde
J'aurais déjà reçu sa foi	I would already have received his troth	Ich würde seiner Treue Glauben schenken

PIRAMÉ ET THISBÉ

S'il soupirait encore pour moi.
 Quand j'arrivai sur les bords de l'Euphrate,
 Mon cœur n'était qu'ambitieux.
 La gloire de régner n'a plus rien qui me flatte.
 Ah! Si Ninus, privé du rang de ses aïeux
 Brûlait encore pour moi d'une flamme constante
 Exilée avec lui dans les plus tristes lieux,
 De mon sort je serais contente.
 Mais une plus heureuse amante...
Thisbé
 Qui peut vous inspirer ces sentiments jaloux ?
Zoraïde
 Trop aimable Thisbé, c'est vous !
Thisbé
 Moi !
Zoraïde
 Vos attraitz, votre naissance vont vous placer
 Au rang qui m'était destiné.
Thisbé
 Quoi, je vous ravirais la suprême puissance !
 Cet injuste soupçon m'offense.
Zoraïde
 Refuse-t-on les vœux d'un amant couronné ?
Thisbé
 Eh! Qui peut ébranler mon âme ?
 L'amour y fait régner Pirame.
Zoraïde
 Ninus connaît-il le secret de vos coeurs ?
Thisbé
 Il ignore des noeuds formés en son absence.
 Un doux hymen flattait notre espérance.
 Semiramis approuva nos ardeurs.
 Le Roi vient...
Zoraïde
 A ses yeux, cachons mon trouble extrême !
 Je fuis.
Thisbé
 Je ne saurais vous laisser à vous-même.

If he still sighed for me.
 When I arrived on the banks of the Euphrates,
 My heart was merely ambitious.
 The glory of reigning has no more charm for me.
 Ah! If Ninus, stripped of his ancestors' rank,
 Still burned with a constant flame for me,
 Then, exiled with him to the gloomiest places,
 I would be content with my fate.
 But a more fortunate mistress ...
Thisbé
 Who can inspire these jealous feelings in you?
Zoraïde
 All too lovable Thisbe, it is you!
Thisbé
 !!
Zoraïde
 Your beauty, your birth will raise you
 To the rank that was intended for me.
Thisbé
 What, I should rob you of supreme power?
 This unjust suspicion offends me.
Zoraïde
 Can one refuse the vows of a lover who wears
 a crown?
Thisbé
 Ha, what could make my heart hesitate?
 Love has set Pyramus to reign there.
Zoraïde
 Does Ninus know the secret of your hearts?
Thisbé
 He is not aware of the ties formed in his absence. Er weiß nichts von Banden, die in seiner
 A sweet marriage flattered our hopes.
 Semiramis approved our passion.
 The king is coming ...
Zoraïde
 Let us hide my great turmoil from his eyes!
 I fly.
Thisbé
 I cannot leave you alone.

Wenn er noch um meinetwillen seufzte.
 Als ich an die Ufer des Euphrat kam
 War mein Herz von Ehrgeiz erfüllt.
 Die Herrschaft schmeichelte mir längst nicht mehr.
 Ach! Wenn Ninus, von seinem ererbten Rang enthoben
 Noch mit treuer Liebe für mich brannte
 Mit ihm an den traurigsten Orten verbannt,
 Wäre ich mit meinem Schicksal glücklich.
 Und eine glücklichere Geliebte...
Thisbé
 Was ist der Grund eurer Eifersucht?
Zoraïde
 Zu liebliche Thisbe, ihr seid es!
Thisbé
 Ich!
Zoraïde
 Euer Liebreich, eure Herkunft werden euch
 An den mir bestimmten Platz bringen.
Thisbé
 Wie, ich neidete euch eure höchste Macht!
 Dieser unrechte Verdacht beleidigt mich.
Zoraïde
 Weist man die Wünsche eines gekrönten
 Liehabers zurück?
Thisbé
 He! Wer könnte meine Seele wanken machen?
 Einzig Pyramus lässt dort die Liebe herrschen.
Zoraïde
 Kennt Ninus etwa euer Herzensgeheimnis?
Thisbé
 Der König kommt...
Zoraïde
 Verbergt meine Sorgen vor seinen Augen!
 Ich fliehe.
Thisbé
 Ich sollte euch nicht alleine lassen.

CD 1 - 4**Scène deuxième : Ninus, Pirame***Prélude grave***Ninus**

Viens jouir des honneurs qu'on t'apprête en ces lieux.
 Par tes exploits, l'univers est tranquille,
 Les Mèdes désarmés et mes sujets heureux.
 Pirame, pour moi seul, ta gloire est inutile.
 En toi j'aime un ami, si j'honore un héros.
 Daigne prendre part à mes maux !

Pirame

Quels maux, Seigneur ?

Ninus

Je cède au transport qui me guide.
 Roi redoutable, amant timide,
 Je ne suis plus flatté d'une vaine grandeur.
 Je ne sens que l'amour qui gémit dans mon cœur.

Pirame

Eh ! Quoi, l'aimable Zoraïde est-elle insensible à vos soins ?

Ninus

Je serais moins perfide si Zoraïde m'aimait moins.

Pirame

Trahiriez vous ainsi vos serments ? Votre gloire ? Would you thus betray your pledges, your glory?

Ninus

La fille de Belus remporte la victoire.

Pirame

Quoi ! C'est Thisbé, Seigneur ?

Ninus

Quelle autre en ce jour

Me causerait de si vives alarmes ?

Tu connaîtras l'excès de mon amour

Scene 2: Ninus, Pyramus*Prelude, grave***Ninus**

Come, enjoy the honours that are prepared for you here.
 Thanks to your exploits, the world is peaceful,
 The Medes disarmed, and my subjects happy.
 Pyramus, for me alone you have no need for glory.
 In you I love a friend, though I honour a hero.
 Deign to share in my troubles!

Pyramus

What troubles, Lord?

Ninus

I yield to the rapture that directs me.
 A formidable king, yet a timid lover,
 I am no longer flattered by vain grandeur.
 I feel only the love which groans in my heart.

Pyramus

What, is lovely Zoraïde insensible to your attentions?

Ninus

I would be less perfidious if Zoraïde loved me less.

Pyramus

Would you thus betray your pledges, your glory? Verrät ihr also eure Schwüre? Euren Ruhm?

Ninus

The daughter of Belus is victorious.

Pyramus

What! It is Thisbe, Lord?

Ninus

Who else on this day

Could cause me such intense agitation?

You would know the immoderation of my love

Zweite Szene: Ninus, Pyramus*Langsames Prelude***Ninus**

Erfreue dich an den Ehrerbietungen, die dir hier gebracht werden.

Dank dir herrscht Ruhe im Universum,
 Die Medäer sind entwaffnet und meine Untertanen glücklich.Pyramus, für mich allein ist deine Glorie nutzlos.
 Wenn ich in dir den Helden ehre, liebe ich in dir den Freund.

Ich bitte dich, nimm Anteil an meinem Unglück!

Pyramus

Welches Unglück, mein Herr?

Ninus

Ich ergebe mich dem Sehnen, das mich quält.
 Gefürchter König, scheinbar Geliebter,
 Die leere Macht schmeichelt mir nicht mehr.
 Einzig die Liebe, die in meinem Herzen seufzt höre ich.

Pyramus

Ha! Wie? Die liebliche Zoraïde erwidert eure Liebe nicht?

Ninus

Meine Treulosigkeit wäre minder, liebte sie mich weniger.

Pyramus

Wie? Ihr sprechet von Thisbe, mein Herr?

Ninus

Die Tochter des Belus erringt den Sieg.

Pyramus

Wie? Ihr sprechet von Thisbe, mein Herr?

Ninus

Wer sonst würde mir heute

Diese Qualen bescheren?

Wenn du wie ich ihren Liebreiz kanntest,

Si, comme moi, tu connaissais ses charmes.
Trop jalouse de sa grandeur,
 Dans les combats, dans le carnage,
 Loin de ces lieux, la Reine occupait mon courage.
J'ignorais le pouvoir d'une tendre langueur.
 Un seul instant de notre sort décide :
Je crovais aimer Zoraïde,
Je vois Thisbé, je connais mon erreur !
 Lorsque sur tant d'attrait, je jette un œil timide. When I cast a timid glance on such beauty,
L'Amour, l'Amour, ce dieu perfide
 Arme sa main d'un trait vainqueur,
 Le trait vole et perce mon cœur.

Pirame

Zoroastre est puissant, redoutez sa colère !

Ninus

Pirame, de ton Roi, si l'amitié t'est chère,
 A mon amour cesse de t'opposer.

Pirame

Craignez un Roi, craignez un père !

Ninus

Tu peux m'aider à l'apaiser.

If, like me, you knew her charms.
Too jealous of her greatness,
 Amid the combats and the carnage,
 Far from here, the Queen occupied my heart.
I did not know the power of a tender languor.
 A single instant decides our fate:
I thought I loved Zoraïde;
I saw Thisbé; I realised my error!
 When I cast a timid glance on such beauty,
Love, Love, that treacherous god,
 Armed his hand with a victorious dart,
 Which flew and pierced my heart.

Pyramus

Zoroaster is powerful: fear his anger!

Ninus

Pyramus, if your king's friendship is dear to you,
 Oppose my love no longer.

Pyramus

Fear a king, fear a father!

Ninus

You can help me to appease him.

Würdest du den Überschwang meiner Gefühle verstehen.
Zu eifersüchtig auf ihre Größe
In der Schlacht, im Gemetzel,
 Unbekannt war mir die Kraft zärtlicher Sehnsucht.

Ich glaube Zoraïde zu lieben.

Ich erblicke Thisbé und erkenne meinen Irrtum!

Wie ich einen schüchternen Blick auf so viel

Liebeiz werfe,

Amor, Amor, dieser listige Gott

Ergreift den Pfeil mit sicherer Hand,

Zielt und durchbohrt mein Herz.

Pyramus

Zarathustra ist mächtig, fürchtet seinen Zorn!

Ninus

Pyramus, wenn dir die Freundschaft deines Königs lieb ist,
 widersezt dich nicht länger dieser Liebe.

Pyramus

Fürchtet einen König, fürchtet einen Vater!

Ninus

Mit deiner Hilfe werde ich ihn besänftigen.

CD 1 - 5

Scène troisième : Zoraïde, Thisbé, Ninus, Pirame

Ritournelle

Zoraïde

Seigneur, sans cesse la victoire
 Vous offre de nouveaux lauriers.
 Permettez qu'en ce jour pour chanter votre gloire,
 Nous nous joignions à vos guerriers.

Ninus

Vous voyez un prince que j'aime,
 Un héros qui triomphe aussitôt qu'il combat.
 Princesse, je lui dois l'éclat dont brille mon diadème !

Scene 3: Zoraïde, Thisbe, Ninus, Pyramus

Ritorrello

Zoraïde

My Lord, victory constantly
 Offers you new laurels.
 Allow us today to join your warriors
 In singing your glory.

Ninus

You see a prince whom I love,
 A hero who triumphs as soon as he gives battle.
 Princess, I owe him the glitter of my diadem!

Dritte Szene: Zoraïde, Thisbe, Ninus, Pyramus

Ritornell

Zoraïde

Mein Herr, der Sieg krönt unentwegt
 Euer Haupt mir neuen Lorbeeren.
 Erlaubt, dass wir an diesem Tag gemeinsam
 mit euren Soldaten Eure Herrlichkeit besingen.

Ninus

Ihr seht einen Prinzen, den ich liebe,
 Einen Helden der siegt sobald er kämpft.
 Prinzessin, ihm verdanke ich den Glanz meines Diadems!

Pirame	Pyramus	Pyramus
Que pouvaient contre vous de faibles ennemis ? What could weak enemies achieve against you?	All tremble at your name on land and sea.	Was konnten euch die schwachen Feinde anhaben?
Tout tremble à votre nom sur la terre et sur l'onde.	He who succeeds Semiramis	Bei eurem Namen erzittern Erde und Wasser.
Qui succède à Sémiramis,	Must be the master of the world.	Wer auf Semiramis Thron folgt
Doit être le maître du monde.		Soll ein Weltenherrscher sein.
Ninus	Ninus	Ninus
Je le deviens par vos travaux.	I become so through your labours.	Eurer Führung ist es zu verdanken.
Mais, déjà le peuple s'avance,	But already the people come forward:	Doch schon nähert sich das Volk,
Il vous doit un heureux repos.	They owe you their happy repose.	Es schuldet euch einen glücklichen Empfang.
Dans les transports de sa reconnaissance,	In the transports of their gratitude,	Von Dankbarkeit erfüllt, empfängt den Lohn
Recevez des héros la juste récompense.	Receive the hero's just reward.	Der euch den Helden gebürt.
CD 1 - 6		
Scène quatrième : Troupe de peuples	Scene 4: People of divers nations	Vierte Szene: Volksmenge
<i>Marche, marqué</i>	<i>March, marcato</i>	<i>Marsch, rhytmisch</i>
Ninus	Ninus	Ninus
Honorez un héros, digne sang de nos Rois !	Honour a hero, worthy blood of our kings!	Ehret einen Helden, würdiges Blut unserer Könige!
Honorez un héros que la Gloire couronne !	Honour a hero whom Glory crowns!	Ehret einen Helden, den die Glorie krönt!
Chantez, chantez, célébrez ses exploits !	Sing, sing, celebrate his exploits!	Singet, singet, feiert seine Heldentaten!
Ninus le veut, Ninus l'ordonne.	Ninus desires it, Ninus commands it.	Ninus will es, Ninus befiehlt es.
Chœur	Chorus	Chor
Honorons un héros, digne sang de nos Rois !	Let us honour a hero, worthy blood of our kings!	Ehren wir einen Helden, würdiges Blut unserer Könige!
Honorons un héros que la Gloire couronne !	Let us honour a hero whom Glory crowns!	Ehren wir einen Helden, den die Glorie krönt!
Chantons, chantons, célébrons ses exploits !	Let us sing, let us sing, let us celebrate his exploits!	Singen wir, singen wir, feiern wir seine Heldentaten!
Ninus le veut, Ninus l'ordonne.	Ninus desires it, Ninus commands it.	Ninus will es, Ninus befiehlt es.
<i>Les Assiriennes présentent une couronne de laurier à Pirame</i>	<i>The Assyrian women present Pyramus with a crown of laurels</i>	<i>Die Assyrerinnen übergeben Pyramus einen Lorbeerkrantz</i>
<i>Premier air pour les Assiriennes</i>	<i>First air for the Assyrian women</i>	<i>1. Arie für die Assyrerinnen</i>
<i>Air gay et léger</i>	<i>Air, cheerful and light</i>	<i>Fröhliche und leicht Arie</i>
<i>Deuxième air</i>	<i>Second air</i>	<i>Zweite Arie</i>
<i>Petit Chœur des Assiriennes.</i>	<i>Semi-chorus of Assyrian women.</i>	<i>Kleiner Chor der Assyrerinnen.</i>

Chœur

De la victoire, goûtons les attrait.
 Comblés de gloire, vivons en paix.
 Nous n'avons plus d'ennemi à dompter,
 Des yeux charmants sont seuls à redouter.
 Pourquoi nous défendre des tendres amours ?
 On en doit attendre les plus beaux jours.

Rondeau**Chœur**

De ce héros victorieux,
 Qu'à jamais vive la mémoire,
 De l'Euphrate, il soutient la gloire
 Et la sienne vole en tous lieux.

Loure**Premier Menuet****Deuxième Menuet****Chorus**

Let us taste the delights of victory.
 Laden with glory, let us live in peace.
 We have no more enemies to tame,
 Charming eyes are all we have to fear.
 Why defend ourselves from tender loves?
 From them one may expect the fairest of days.

Rondeau**Chorus**

May the memory of this victorious hero
 Live forever!
 He upholds the glory of the Euphrates,
 And his own glory flies everywhere.

Loure**First Minuet****Second Minuet****Chor**

Wir erfahren den Reiz des Sieges.
 Von Glorie erfüllt, leben wir in Frieden.
 Keine Feinde gibt es mehr zu bezwingen.
 Nur liebliche Augen gilt es noch zu fürchten?
 Warum uns vor zärtlicher Liebe fürchten?
 Sie bringt uns die schönsten Tage.

Rondeau**Chor**

Auf immer und ewig lebe der Ruhm
 Dieses Helden,
 Er bewahrt die Ehre des Euphrat,
 Und seine verbreitet sich im ganzen Land.

Loure**1.Menuett****2.Menuett****CD 1 - 7****Acte second**

Le théâtre représente les jardins de Ninus

Scène première : Thisbé seule

Transports d'une innocente flamme,
 Qu'avec plaisir je vous livre mon âme.
 La gloire ramène en ce jour
 Le héros que mon cœur adore.
 J'ai vu, dans ses regards, le feu qui me dévore.
 Qu'il est digne de mon amour !
 Que puis-je désirer encore ?
 Non, je ne forme plus de vœux.
 Je perds le souvenir d'une cruelle absence,
 Je l'attends ce héros.
 Dans mon impatience,
 Je goûte des moments heureux.
 Transports d'une innocente flamme,

Act Two

The stage represents the gardens of Ninus.

Scene 1: Thisbe alone

Transports of an innocent flame,
 With what pleasure I yield my soul to you!
 Glory brings back this day
 The hero whom my heart adores.
 I have seen in his glance the fire that consumes me.
 How worthy of my love he is!
 What else can I desire?
 No, I shall make no more wishes.
 I efface the memory of a cruel absence,
 I await this hero.
 In my impatience,
 I enjoy moments of happiness.
 Transports of an innocent flame,
 With what pleasure I yield my soul to you!

Zweiter Akt

Das Theater stellt die Gärten Ninus dar.

Erste Szene: Thisbe allein

Freuden einer unschuldigen Liebe,
 Mit Freude gebe ich euch meine Seele hin.
 Der Sieg bringt mir heute
 Den verehrten Helden meines Herzen zurück.
 In seinem Blick sah ich das Feuer, das mich
 verschlingt.
 Wie ist er meiner Liebe würdig!
 Was soll ich mir mehr wünschen?
 Nein, nicht einen Wunsch habe ich mehr.
 Die Erinnerung an eine grausame Abwesenheit
 verblasst,
 Ich erwarte ihn, den Helden.
 In meiner Ungeduld,
 erfahre ich glückliche Augenblicke.

Qu'avec plaisir je vous livre mon âme.

CD 1 - 8

Scène deuxième : Pirame, Thisbé

Thisbé

Ah ! Prince, dans ce jour, tout conspire pour vous,

Et la gloire et l'amour.

Pirame

Thisbé, cette gloire cruelle

Ne m'a que trop longtemps

Eloigné de ces lieux.

Thisbé

Il est trop vrai, l'absence est un tourment affreux...

Mais enfin, je vous vois, glorieux et fidèle.

Pirame

Hélas !

Thisbé

Vous souppirez, grands Dieux !

Calmez mon trouble extrême !

Pirame

Lorsque vous partagez mes feux,
Pirame, des mortels est le plus malheureux.

Thisbé

Qu'entends-je ! Ô Ciel !

Pirame

Ninus...

Thisbé

Parlez!

Pirame

Ninus vous aime.

Thisbé

Le Roi !

Pirame

Flatté de l'espoir le plus doux,

Ce Roi tombant à vos genoux

Va vous offrir son diadème.

Freuden einer unschuldigen Liebe,
Mit Freude gebe ich euch meine Seele hin.

Scene 2: Pyramus, Thisbe

Thisbe

Ah! Prince, this day everything conspires in your favour,

Both glory and love.

Pyramus

Thisbe, that cruel glory

Has kept me too long

Distant from these shores.

Thisbe

True, absence is indeed a dreadful torment.

But at last I see you, glorious and constant.

Pyramus

Alas!

Thisbe

You sigh! Great gods!

Calm my intense agitation!

Pyramus

When you share my passion,

Pyramus is the unhappiest of mortals.

Thisbe

What do I hear? Oh heavens!

Pyramus

Ninus . . .

Thisbe

Speak!

Pyramus

Ninus loves you.

Thisbe

The king!

Pyramus

Flattered by the sweetest hopes,

The king, falling at your knees,

Will offer you his diadem.

Zweite Szene: Pyramus, Thisbe

Thisbe

Ach! Prinz, dieser Tag bringt euch alles,

Den Ruhm und die Liebe.

Pyramus

Thisbe, dieser grausame Ruhm

Hat mich nur zu lange

Von euch fern gehalten.

Thisbe

Wahr ist es, die Trennung ist ein grässliches Leid...

Doch endlich, habe ich euch wieder, ruhmreich und treu.

Pyramus

Ach!

Thisbe

Was seufzt ihr, großer Gott!

Beruhigt mein banges Sorgen!

Pyramus

Und während ihr meine Liebe erwidert,
ist Pyramus der unglücklichste aller Sterblichen.

Thisbe

Was höre ich da! Oh Himmel!

Pyramus

Ninus...

Thisbe

Sprecht!

Pyramus

Ninus liebt euch.

Thisbe

Der König!

Pyramus

Von kühnsten Hoffnungen erfüllt,

Wird dieser König euch zu Knieen

Sein Diadem euch übergeben.

Thisbé

Vous devez connaître mon cœur
Le Trône a-t-il pour moi des charmes ?
Prince, ma fidèle ardeur
S'offense de vos alarmes.
Vous devez connaître mon cœur
Le Trône a-t-il pour moi des charmes ?
Pirame
Craignons un Roi de son pouvoir jaloux,
Il s'avance, contraignez-vous.

CD 1 - 9**Scène troisième: Ninus, Pirame, Thisbé**

Ninus, à Pirame
Pirame, Demeurez ! C'est en votre présence
Que je veux rompre le silence.
Air, à Thisbé
L'amour qui me guide en ces lieux
Me fait chercher dans vos beaux yeux
Le destin que je dois attendre.
Non ! Ce n'est point un Roi maître de l'univers,
C'est un amant soumis et tendre
Qui vient vous demander des fers.

Thisbé

Est-ce à Thisbé, Seigneur, que ce discours
s'adresse ?
Oh ! Songez quel hymen d'une illustre princesse
Peut seul de vos sujets assurer le bonheur.

Ninus

Amour, Gloire, Beauté,
Tout à l'envi conspire
A justifier mon ardeur.
Partagez avec moi l'empire
Et régniez seule dans mon cœur.

Thisbé

Non ! Seigneur, je ne peux, sans devenir perfide, No, my Lord! I cannot accept these precious
Accepter ces dons précieux.
L'aimable et tendre Zoraïde

Thisbe

You must know my heart:
Has the throne any charms for me?
Prince, my faithful ardour
Is offended by your apprehension.
You must know my heart:
Has the throne any charms for me?
Pyramus
We should fear a king jealous of his power.
Here he comes: restrain yourself.

Scene 3: Ninus, Pyramus, Thisbe

Ninus, to Pyramus
Stay, Pyramus! It is in your presence
That I wish to break the silence.
Air, to Thisbe
The love which guides me here
Prompts me to seek in your fair eyes
The destiny I must expect.
Nol! It is not a king, master of the universe,
But a submissive and tender lover
Who comes to beg for your yoke.

Thisbe

Is this speech addressed to Thisbe, my Lord?
Oh, reflect that only marriage to an illustrious
princess
Can ensure your subjects' happiness.

Ninus

Love, Glory, Beauty,
All ceaselessly conspire
To justify my ardour.
Share the empire with me
And reign alone in my heart.

Thisbe

gfits
Without perfidy.

Thisbe

Ihr kennt doch mein Herz
Kann der Thron mich reizen?
Prinz, mit euren Sorgen beleidigt ihr
meine treue Liebe.
Ihr kennt doch mein Herz
Kann der Thron mich reizen?
Pyramus
Fürchten wir die eifersüchtige Macht eines Königs,
Er kommt, nehmt euch zusammen.

Dritte Szene: Ninus, Pyramus, Thisbe

Ninus, zu Pyramus
Pyramus, Bleibt hier! In eurer Anwesenheit
Will ich das Schweigen brechen.
Arie, zu Thisbe
Die Liebe, die mich hierher führt
Lässt mich in euren schönen Augen
Das Schicksal das mir wartet finden.
Nein! Kein König Herrscher des Universums,
Sondern ein zärtlicher Geliebter,
Kommt unterwürfig euch um die Ketten der Liebe
zu bitten.

Thisbe

Mein Herr, gilt diese Rede Thisbe
Oh! Denkt wie die Verbindung mit einer
berühmten Prinzessin
Euch das Glück eurer Untertanen sichert.

Ninus

Liebe, Ruhm, Schönheit,
Alles drängt mich
Meine Liebe zu erklären.
Teilt mit mir mein Reich
Und herrschet allein in meinem Herzen.

Thisbe

Nein! Mein Herr, ich kann nicht ohne untreu zu
werden
Dies wertvolle Geschenk annehmen.

Mérite seule un rang qui l'approche des Dieux.	Lovable, tender Zoraide alone Deserves a rank that brings her near the gods.	Die liebliche und zärtliche Zoraïde Verdient einzig diesen göttlichen Rang.
Ninus à Pirame	Ninus, to Pyramus	Ninus, zu Pyramus
Son sort n'en sera pas moins doux, moins glorieux...	Her fate will be no less sweet, less glorious . . .	Ihr Schicksal wird nicht weniger süß, weniger ruhmereich sein...
Vous seul pouvez dégager ma promesse Et mériter cette princesse.	You alone can redeem my promise And be worthy of the princess.	Nur ihr könnt mich von meinem Versprechen loslösen und diese Prinzessin verdiensten. Aber um euch ihrer Liebe noch würdiger zu machen, Mache ich euch zu meinesgleichen, Pyramus, werdet König!
Mais, pour vous rendre encore plus digne de sa foi,	But, to make you even worthier of her troth, Become my equal, Pyramus, be a king!	
Devenez mon égal, Pirame, soyez Roi !		
Thisbé	Thisbe	Thisbe
Justes Dieux ! Quel est mon effroi !	Righteous gods! I am horrified!	Gerechter Gott! Welch ein Schrecken!
Pirame	Pyramus	Pyramus
D'un seul de vos regards, honorer ma victoire, C'est là récompenser et remplir tous mes vœux. Combattre et triompher, Seigneur, Voilà ma gloire !	Honour my victory with a single glance: That will reward and fulfil all my desires. To fight and to triumph, my Lord, There is my glory!	Dass ihr meinen Sieg mit einem einzigen Blick würdigt, ist Lohn und Erfüllung all meiner Wünsche. Kämpfen und siegen, mein Herr, Das ist mein Ruhm!
Ninus	Ninus	Ninus
Par vous, je ne crains plus les peuples orgueilleux.	Thanks to you, I no longer fear the proud nations.	Dank euch fürchte ich keine stolzen Völker mehr. Ihr habt sie unterworfen,
Vous les avez soumis,	You have subjugated them,	Macht sie glücklich!
Allez les rendre heureux !	Now go and make them happy!	Ihr, der hier in süßer Sklaverei lebt, Erstrahlet, erweiset Ehre
Vous qui vivez ici, dans un doux esclavage, Paraissez, venez rendre hommage	You who live here in gentle slavery, Appear now, come to pay homage	Der Erfüllung meiner Wünsche.
Au charmant objet de mes vœux.	To the charming object of my desires.	
CD 1 - 10		
Scène quatrième : Les acteurs de la scène précédente, troupes d'esclaves de différentes Nations.	Scene 4: The actors of the preceding scene, with slaves of various nations	Vierte Szene: Dieselben, Gruppen von Sklaven verschiedener Länder.
<i>Marche, gravement</i>	<i>March, grave</i>	<i>Marsch, feierlich</i>
Un Africain	An African	Ein Afrikaner
Vois nos hommages, tendre Amour, Avec le flambeau du jour, tu les partages. Ce n'est que pour nous rendre heureux Que tes feux brillent sur nos rivages. Dieu plein d'attrait, tes traits font de doux	Behold our homages, tender Love; You share them with the torch of day. It is solely to make us happy That your flames shine on our shores. Delightful god, your darts create sweet havoc.	Schau unsre Ehrerbietungen Amor, Mit der Fackel des Tages sind sie dein. Nur um uns glücklich zu machen Erstrahlen deine Feuer an unseren Ufern. Liebreizender Gott, du hinterlässt süße

ravages.
Nous aimons tes chaînes, s'il en coûte des soupirs,
On a cent fois plus de plaisirs qu'on a de peines.

We love your chains: though they cost us sighs,
Our pleasures are a hundred times greater than our pains.

Zerstörung.
Wir lieben deine Ketten, auch wenn sie manchen Seufzer kosten,
Doch wird das Leiden mit hundertfacher Freude vergolten.

Chœur

Régnez, régnez sur nous,
Régnez sur nous, Aimable souveraine.
D'un tendre amant, remplissez les désirs.
Régnez sur nous, aimable souveraine !
Que vos jours fortunés coulent dans les plaisirs ! May your fortunate days pass amid pleasures!
Que le vaste univers célèbre votre chaîne !

Chorus

Reign, reign over us,
Reign over us, amiable sovereign.
Grant a tender lover's wishes.
Reign over us, amiable sovereign!
May your fortunate days pass amid pleasures!
May the vast universe celebrate your yoke!

Chor

Herrscht, herrschet über uns,
Herrscht über uns, liebliche Herrscherin.
Erfüllt die Wünsche eines zärtlichen Geliebten.
Herrscht über uns, liebliche Herrscherin.
Mögen eure glücklichen Tage in Vergnügen dahinfießen!
Mögen das ganze Universum eure Liebe besingen!

Air pour les Africains et les Maures
Air pour les Asiatiques

Air for the Africans and the Moors
Air for the Asians

Arie für die Afrikaner und die Mauren
Arie für die Afrikaner

L'Africain avec le Chœur

Laissous-nous charmer du plaisir d'aimer,
Le printemps de nos jours est pour les amours,
Les biens les plus doux ne sont faits que pour nous.
Nous comptons nos plaisirs par nos désirs.
Le partage du bel âge, c'est d'aimer pour être heureux.
Que de charmes sans alarmes,
Les ris et les jeux vont former nos noeuds.
Laissous-nous charmer du plaisir d'aimer,
Le printemps de nos jours est pour les amours,
Les biens les plus doux ne sont faits que pour nous.
Nous comptons nos plaisirs par nos désirs.
Profitons des moments, hâtons-nous d'être amants.
L'amour veut qu'à le suivre on s'empresse.
La jeunesse fuit sans cesse,
Les beaux jours perdus ne reviennent plus.

The African, with Chorus

Let us be beguiled by the pleasure of loving.
The springtime of our days is intended for love,
The sweetest delights are made for us alone.
We count our pleasures by our desires.
Youth's portion is to love in order to be happy.
What charms without agitation!
Graces and joys will form our bonds.
Let us be beguiled by the pleasure of loving.
The springtime of our days is intended for love,
The sweetest delights are made for us alone.
We count our pleasures by our desires.
Let us seize the moment and lose no time in becoming lovers.
Love wants us to hasten after him.
Youth flies constantly away,
Fine days, once lost, will not return.
Let us be beguiled by the pleasure of loving.
The springtime of our days is intended for love,
The sweetest delights are made for us alone.

Der Afrikaner mit dem Chor

Geben wir uns der Liebeslust hin,
Der Frühling unserer Tage gehört der Liebe,
Die süßesten Früchte sind nur für uns da.
Wir zählen unsere Vergnügen nach unseren Wünschen.
Genießen wir die Jugend und lieben wir um glücklich zu sein.
Mögen die unschuldigen Reize,
Lachen und Spiele die Banden knüpfen.
Geben wir uns der Liebeslust hin,
Der Frühling unserer Tage gehört der Liebe,
Die süßesten Früchte sind nur für uns da.
Wir zählen unsere Vergnügen nach unseren Wünschen.
Nutzen wir die Stunde, beeilen wir uns zu lieben.
Die Liebe will eilig gefolgt werden.
Die Jugend flieht unentwegt,
Die schönen verlorenen Tage kehren nie wieder.
Geben wir uns der Liebeslust hin,

Laissons-nous charmer du plaisir d'aimer,
Le printemps de nos jours est pour les amours,
Les biens les plus doux ne sont faits que pour nous,
Nous comptons nos plaisirs par nos désirs.

We count our pleasures by our desires.

Der Frühling unserer Tage gehört der Liebe,
Die süßesten Früchte sind nur für uns da.
Wir zählen unsere Vergnügen nach unseren
Wünschen.

CD 1 - 11

Scène cinquième : Ninus, Zoraïde

Zoraïde

A qui dans ces lieux veut on plaire ?
Ne puis-je l'apprendre de vous ?
Pourquoi me fait-on un mystère
D'un spectacle si doux...

Ninus

Mon embarras doit vous suffire.

Zoraïde

Expliquez-vous, parlez sans nul détour.

Ninus

Que pourrais-je vous dire ?

Zoraïde

Ah! Trahiriez-vous mon amour ?

Ninus

Je ne veux plus cacher le feu qui me dévore

Je vous avais promis une éternelle ardeur,

Mais, l'amour malgré moi dispose de mon cœur.

Je l'avoue à regret, c'est Thisbé que j'adore.

Scene 5: Ninus, Zoraïde

Zoraïde

Whom are you seeking to entertain here?
May I not learn it from you?
Why make a mystery
Of so delightful a spectacle?

Ninus

My embarrassment must suffice you.

Zoraïde

Explain yourself, speak without delay.

Ninus

What can I tell you?

Zoraïde

Ah! Could you be betraying my love?

Ninus

I no longer want to hide the fire that consumes me. Nicht länger kann ich das Feuer, das mich verschlingt

I promised you eternal passion,

But, in spite of myself, Love directs my heart.

I regrettfully confess that it is Thisbe I adore.

Zoraïde

Non, ce n'est point à regret

Que tu m'apprends ce funeste secret.

Tu t'applaudis de ta faiblesse extrême

Et tu crois tout permis à ton pouvoir suprême ;

Oublie, ingrat, le serment solennel

Que tu fis de m'être fidèle.

Mes soupirs, ma douleur mortelle

Te rendent assez criminel.

Zoraïde

No, it is not at all regrettfully

That you tell me this sorry secret.

You congratulate yourself on your extreme

weakness

And think your supreme power allows you to do

as you please;

Ingrate, forget the solemn vow

You swore to be faithful to me.

My sighs, my mortal sorrow

Proclaim your guilt.

Fünfte Szene: Ninus, Zoraïde

Zoraïde

Wem will man hier gefallen?
Darf ich es nicht durch euch erfahren?
Warum macht man ein Geheimnis
Aus diesem süen Schauspiel...

Ninus

Meine Verlegenheit soll euch genug sein.

Zoraïde

Sprecht es aus, ohne Umschweife.

Ninus

Was könnte ich euch sagen?

Zoraïde

Ach! Verrät ihr wohl meine Liebe?

Ninus

I nicht länger kann ich das Feuer, das mich verschlingt

verbergen, ewige Liebe versprach ich euch,

Doch die Liebe beherrscht mein Herz wider

meinen Willen.

Mit Bedauern gestehe ich es, meine Liebe gilt

Thisbe.

Zoraïde

Kein Bedauern fühlst du

Beim Geständnis dieses traurigen Geheimnisses.

Du beglückwünscht dich zu deiner Schwäche

Und du glaubst dir dank deiner Macht alles

erlaubt.

Vergiss, Undankbarer, den feierlichen Treueschwur,

den du mir geleistet.

Meine Seufzer, mein tödlicher Schmerz

Machen dich zum Verbrecher.

PIRAME ET THISBÉ

Ninus

D'un cœur qui vous trahit, méprisez la conquête :
Un Prince de mon sang trop digne d'être Roi
En vous donnant la main ...

Zoraïde

Arrête, tu dédaignes ma main et disposes de moi !
Crains que cette nouvelle offense
De mon père outragé n'excite la vengeance !
Son pouvoir obscurcit les airs,
Il peut les embraser par les feux du tonnerre,
Il déchainé les vents, il soulève les mers,
Il fait trembler, il fait ouvrir la terre,
Par de sombres détours, il descend aux Enfers.
Il peut en évoquer mille monstres divers,
Pour déroler par une affreuse guerre,
Tous les peuples de l'Univers.

Ninus

Les Dieux protègent ma couronne,
Mon bras saura la soutenir.
Je n'obscurcirai point l'éclat qui l'environne
Par la crainte de l'avenir.

Zoraïde

Tu ne crains rien, tremble perfide,
Ton orgueil te sera fatal.
Va, suis le transport qui te guide,
Thisbé me vengerá, Pirame est ton rival.

Ninus

Despise the conquest of a heart that betrays you:
A prince of my blood, too worthy to be king,
In giving you his hand . . .

Zoraïde

Stop! You disdain my hand, yet you dispose of me!
You should fear that this new offence
Will spur my outraged father to vengeance!
His power can darken the skies:
He can set them aflame with thunderbolts,
He unleashes the winds, he whips up the seas,
He creates earthquakes that split open the earth;
By dark secret paths he descends to the Underworld.
He can call up from thence a thousand monsters
To ravage all the peoples of the universe
In terrible war.

Ninus

The gods protect my crown,
My arm will uphold it.
I shall not darken the brilliance that surrounds it
For fear of the future.

Zoraïde

You fear nothing? Tremble, traitor,
Your pride will be fatal to you.
Go, follow the transports that guide you!
Thisbé will avenge me: Pyramus is your rival!

Ninus

Verachtet die Eroberung eines treulosen Herzen:
Ich gebe euch die Hand eines Prinzen,
dessen Blut würdiger ist als meines.

Zoraïde

Halt inne, du verachtest meine Hand und verfügst über mich
Nach dieser neuen Beleidigung,
fürchte den rächenden Zorn meines Vaters!
Seine Macht verdunkelt die Lüfte.
Er entzündet sie mit dem Feuer des Donners,
Er entfesselt die Winde, erhebt die Meere,
Er macht die Erde erzittern, sich öffnen
Über düstere Wege steigt er hinab in die Hölle.
Er kann mit tausend verschiedenen Ungeheuren,
in einem schrecklichen Krieg,
Alle Völker des Universums zerstören.

Ninus

Die Götter beschützen meine Krone
Mein Arm wird sie bewahren.
Ich verdüstere nicht den Strahlenglanz, der sie umgibt,
Aus Furcht vor der Zukunft.

Zoraïde

Nichts fürchtest du, doch zittere Treuloser,
Dein Stolz wird dein Untergang sein.
Geh, folge der Liebe, die dich führt,
Thisbé wird mich rächen, Pyramus ist dein Rivale.

CD 1 - 12

Scène sixième : Ninus seul

Ninus

Pirame est mon rival ! Ciel !
Que viens-je d'entendre ?
L'objet que j'aime l'a charmé.
Le trouble de Thisbé n'a-t-il pas dû m'apprendre
Que j'avais un rival aimé ?

Scene 6: Ninus alone

Ninus

Pyramus is my rival! Oh heavens!
What have I just heard?
The object of my love has bewitched him.
Should not Thisbé's agitation have told me
That I had a rival whom she loved?

Sechste Szene: Ninus allein

Ninus

Pyramus mein Rivale! Himmel!
Was erfahre ich da?
Die die ich liebe hat ihn verzaubert.
Thisbes Bestürzung hätte mich lehren sollen,
dass ich einen geliebten Rivalen habe.

Il a trouvé l'art de lui plaire, J'oublie en ce moment ce qu'il a fait pour moi. Ah ! Qu'il tremble le téméraire Puisqu'il ose offenser son Roi. De sa tendresse il m'a fait un mystère, Quand je lui découvrais les secrets de mon cœur. Peut être qu'un aveu sincère Aurait pu triompher d'une fatale ardeur. Ce seul crime arme ma fureur. Pirame, tu me rends parjure, Ton sang laverá cette injure. Ton sang, puis-je le demander ? Fierté, raison, funeste flamme, Qui tour à tour tyranne mon âme, Ne saurez-vous vous accorder ?	He has succeeded in gaining her affections; Now I will forget all he has done for me. Ah! Let him tremble, reckless man, Since he dares to offend his king. He concealed his love from me When I revealed the secrets of my heart to him. Perhaps a sincere admission Could have triumphed over a fatal ardour. This crime is enough to arm my fury. Pyramus, you make me betray my vows; Your blood will wash away this insult. Your blood – can I demand that? Pride, reason, fatal passion, Who tyrannise my soul in turn, Cannot you agree with one another?	Er fand die Kunst, ihr zu gefallen, So vergesse Ich, was er alles für mich getan. Ach! Zittern soll er, der Verwegene, da er seinen Könige zu beleidigen wagt. Seine Liebe hat er mir verschwiesen, Als ich ihm mein Herz öffnete. Vielleicht hätte ein ehrliches Geständnis, Eine fatale Liebe ersticken können. Nur diese Tat nährt meinen Zorn. Pyramus, du machst mich zum Verräter, Dein Blut wird diese Schmach rächen. Kann ich dein Blut wollen? Stolz, Vermunft, unheilvolle Liebe, die alle meine Seele quälen, Könnt ihr nicht Einigung finden?
--	--	--

Air pour les Asiatiques

Air for the Asians

Arie für die Asiaten

Acte troisième

Le théâtre représente un bois et le Temple de Cérès. The theatre represents a wood, with the Temple of Ceres in the background.

Act three

The theatre represents a wood, with the Temple of Ceres in the background

Dritter Akt

Das Theater stellt ein Wäldchen dar mit dem Cerestempel im Hintergrund

CD 2 - 1

Scène première : Zoraïde, Thisbé

Ritournelle

Zoraïde

Je dois craindre votre présence
Mais l'amour seul a fait mon imprudence.

Thisbé

Qu'attendiez-vous de vos transports jaloux ?
Vous m'avez rendue malheureuse
Et vous n'avez rien fait pour vous.

Zoraïde

Ninus peut s'attendrir, son âme est généreuse.
J'ose encore espérer la fin de nos malheurs.
Je vous laisse, et je vais, Princesse,

Act three

Scene 1: Zoraide, Thisbe

Ritornello

Zoraide

I should fear your presence,
But love alone has made me imprudent.

Thisbe

What did you expect from your jealous outburst? Was erwartet ihr von eurer Eifersucht?
You have made me unhappy
And have gained nothing for yourself.

Zoraide

Ninus may yet be swayed: his is a generous soul. Ninus lässt sich erweichen, seine Seele ist großherzig
I still dare to hope for the end of our misfortunes. Ich glaube noch an ein Ende unserer Leiden.
I leave you now, Princess, and I shall

Erste Szene: Zoraïde, Thisbe

Ritornell

Zoraïde

Eure Anwesenheit sollte ich fürchten
Doch allein die Liebe ist der Grund meiner Unvorsichtigkeit.

Thisbe

Ihr macht mich unglücklich
Und euch hilft es auch nicht weiter.

Zoraïde

Ninus lässt sich erweichen, seine Seele ist großherzig
Ich glaube noch an ein Ende unserer Leiden.
Ich lasse euch allein, Prinzessin,

Ne montrer à l'ingrat que de tendres douleurs,
Me plaindre, soupirer, laisser couler mes pleurs
Pour arracher Pirame au danger qui les presse,
Découvrir toute ma faiblesse.

CD 2 - 2**Scène deuxième : Thisbé seule**

Le danger ne peut rien sur un cœur généreux,
L'ambition est plus à craindre.
Ciel ! Pourrait-elle le contraindre
A trahir de si tendres feux ?
Mes yeux se remplissent de larmes,
Je les sens couler malgré moi.
Hélas ! Si pour Thisbé, la grandeur est sans
charme,
En devrait-elle avoir, cher Pirame, pour toi ?
Non, non ! Ta gloire me rassure.
Faibles garants de ta fidélité.
Un héros en amour parjure
En va-t-il moins à l'immortalité ?

CD 2 - 3**Scène troisième : Pirame, Thisbé**

Pirame
Le Roi sait que je vous adore,
Son courroux va se déclarer.
Vainement, il le cache encore.
Thisbé, c'en est donc fait !
Il faut nous séparer.
Thisbé
Nous séparer ! Ah ! Seriez-vous perfide ?
Je n'ose me livrer à des soupçons jaloux.
Un Empire, Zoraïde,
Vous feraient-il briser des nœuds si doux ?

Pirame

Moi, je serais parjure, quoi ? Vous m'en
soupçonnez.

Show the ingrate only tender sorrows,
Lament, sigh, let my tears flow, and,
o save Pyramus from the danger that menaces him,
Display all my weakness.

Scene 2: Thisbe alone

Danger has no hold on a noble heart;
Ambition is more to be feared.
Oh heavens! Could it force him
To betray so tender a passion?
My eyes fill with tears,
I feel them flow in spite of myself.
Alas! If, for Thisbe, grandeur has no appeal,
Should it not be same, dear Pyramus, for you?
No, no! Your glory reassures me.
Yet these are weak guarantors of your fidelity.
Does a hero false in love
Go any less surely to immortality?

Scene 3: Pyramus, Thisbé

Pyramus
The king knows that I adore you,
His rage will soon burst forth.
In vain he still conceals it.
Thisbé, this is the end!
We must part.
Thisbé
Part! Ah! Could you be faithless to me?
I dare not yield to such jealous suspicions.
Could an empire, and Zoraïde,
Make you break such sweet bonds?

Pyramus

I, unfaithful to you? What, you suspect me of that?
I must justify this ardour, so tender and pure,

dem Undankbaren nur zärtliche Schmerzen zeigen,
Klagen, seufzen, meine Tränen fließen lassen,
Um Pyramus der Gefahr, die ihm droht zu entreißen.
All meine Schwächen offenbaren.

Zweite Szene: Thisbe allein

Ein großes Herz hat keine Furcht,
Ehrgeiz gilt es eher zu fürchten,
Himmel! Könnte er ihn zwingen,
Eine so zarte Liebe zu zerstören?
Meine Augen füllen sich mit Tränen,
Sie fließen ohne dass ich es will.
Ach! Wenn für Thisbe, Macht keinen Reiz hat,
sollte sie es, geliebter Pyramus, für dich haben?
Nein, nein! Dein Ruhm beruhigt mich.
Schwacher Beweis deiner Treue.
Auch wenn ein Held seine Liebe verrät,
bleibt sein Ruhm nicht doch unsterblich?

Dritte Szene: Pyramus, Thisbé

Pyramus
Der König weiß, dass ich euch liebe.
Sein Zorn wird sich zeigen.
Vergebens müht er sich noch ihn zu verbergen.
Thisbé, es ist soweit!
Die Stunde der Trennung ist gekommen.
Thisbé
Die Trennung! Ach! Seid ihr ein Treuloser?
Kaum wage ich mich eifersüchtigem Verdacht
hinzugeben,
Ein Königreich, Zoraïde,
Dafür würdet ihr die zarten Banden unserer Liebe zerreißen?
Pyramus
Wie, ich sollte unsre Liebe verraten? So denkt ihr also?
Ich soll diese zarte und reine Liebe rechtfertigen,

Je dois justifier cette ardeur si tendre et si pure Qu'à votre seul bonheur j'allais sacrifier.	That I was about to sacrifice to your happiness alone.	die ich einzig zu eurem Glück opfern würde. Ja, ich werde es tun, Grausame, ihr zwingt mich dazu:
Oui, j'irai, puisqu'enfin vous m'y forcez cruelle : Ingrat ami, Prince rebelle, j'irai percer un rival odieux !	Yes, I shall go, since at last you force me, cruel one: An ungrateful friend, a rebellious prince, I will stab a hateful rival!	Undankbarer Freund, rebellischer Prinz, ich töte den gehassten Rivalen!
Mais je puis m'en punir en mourant à ses yeux.	But I can punish myself by dying before his eyes.	Doch kann ich es sühnen indem ich vor seinen Augen sterbe.
Thisbé	Thisbe	Thisbe
Arrêtez ! Vous m'êtes fidèle !	Stop! You are faithful to me!	Halten ein! Ihr seid mir treu!
Ne me reprochez point cette injuste frayeur Que trop d'amour a fait paraître.	Do not reproach me with this unjust fear Prompted by excess of love.	Macht mir die ungerechte Angst nicht zum Vorwurf, die allein durch zu große Liebe entstand.
Pirame	Pyramus	Pyramus
Je suis trop criminel, j'ai pu la faire naître.	I am too guilty, I let that fear spring up.	Ich bin der Schuldige, ich ließ sie entstehen.
Thisbé	Thisbe	Thisbe
Cessez de m'accabler, épargnez ma douleur, N'opposons à nos maux qu'une âme plus sensible.	Cease to condemn me, spare my sorrow, Let us fight our troubles only with a more sensitive soul.	Qualt mich nicht länger, erspart mir den Schmerz, Begegnen wir unserem Unglück mit vernünftigen Seelen.
Pirame	Pyramus	Pyramus
Et si Ninus est inflexible, que ne peut point un amant furieux !	And if Ninus is inflexible, what can a furious lover not do!	Wenn Ninus unbeugsam bleibt, was vermag nicht ein zorniger Liebhaber!
Thisbé	Thisbe	Thisbe
Je tremble pour vous seul.	I tremble for you alone.	Alleine um euch zittere ich.
Pirame	Pyramus	Pyramus
Vous méprisez ses feux, il vous aime, Craignez d'attirer sa colère !	You disdain his passion, he loves you: Fear to bring his anger down on you!	Ihr verachtet seine Liebe, er liebt euch, Fürchtet seinen Zorn!
Thisbé	Thisbe	Thisbe
Non ! Non ! J'ai trop su lui plaire.	No! No! He is too enamoured of me.	Nein! Nein! Viel zu sehr gefalle ich ihm.
Duo	Duet	Duo
Quel amour ! Dieux cruels, épousez vos rigueurs.	What love! Cruel gods, exhaust your severity on us.	Welche Liebe! Grausame Götter, eure Strenge ist vergebens.
Quelques maux que sur nous votre haine rassemble,	Whatever troubles your hatred pours upon us,	Welch Unglück euer Hass auf uns legt, So könnt ihr doch nicht unsern Herzen
Vous ne pourrez du moins envier à nos coeurs Le funeste plaisir de soupirer ensemble.	At least you cannot deprive our hearts Of the sad pleasure of sighing together.	Das traurige Vergnügen nehmen, gemeinsam zu seufzen.
Annonce	Announcement	Ankündigung
Pirame	Pyramus	Pyramus
Les habitants de ces climats heureux En ce jour consacré par la reconnaissance	The inhabitants of these happy climes, On this day consecrated by gratitude,	Die Bewohner dieser glücklichen Lande Feiern an diesem Tag des Dankes

De Cérès tous les ans implorent la puissance.
Les jeux vont rassembler le peuple dans ces lieux.
Et pour y présider, Zoraïde s'avance.
Esclave de votre naissance,
Vous devez, malgré vous, prendre part à ces
jeux.

CD 2 - 4**Scène quatrième : Zoraïde, Pirame et Thisbé***Prélude***Thisbé**

Ninus se rend-il à vos vœux ?

Zoraïde

Il craint de me revoir après son inconstance.

Heureuse si Ninus connaîtait les remords...

PirameC'est donc à moi, par de nouveaux efforts,
A dissiper nos communes alarmes.

Je vais trouver le Roi, l'attendrir par mes larmes.

Heureux si nos malheurs émeuvent sa pitié !
Et si le souvenir du bonheur de mes armes

Peut surprendre en son cœur un reste d'amitié.

Duo

Amour, amour, fais éclater ta suprême puissance.

Répare nos malheurs, écoute notre voix.

Rends à nos coeurs l'espérance.

Voudrais tu nous punir d'avoir suivi tes lois ?

Each year implore the might of Ceres.
The festival will assemble the people here.
And to preside over it, Zoraide comes forward.
A slave to your high birth,
You must despite yourself take part in these
festivities.

Scene 4: Zoraide, Pyramus, Thisbe*Prelude***Thisbe**

Has Ninus returned your vows?

Zoraïde

He is afraid to see me again after his inconstancy.

Happy would I be if Ninus knew remorse . . .

PyramusThen it is up to me, by my renewed efforts,
To put a stop to the turmoil that affects us all.

I will go to the king and move him with my tears.

What happiness if our misfortunes could arouse
his pity!

And if the recollection of my feats of arms

Could detect a vestige of friendship in his heart.

Duet

Love, love, let your supreme power shine forth.

Remedy our misfortunes, listen to our voices.

Restore hope to our hearts.

Would you punish us for having followed your
laws?

Die mächtige Ceres.
Zu den Spielen wird sich hier das Volk versammeln.
Und Zoraide erscheint um den Feiern vorzustehen.
Als Sklave eurer Herkunft,
Müsst ihr trotz allem, an diesem Spielen teilhaben.

Vierte Szene: Zoraïde, Pyramus und Thisbe.*Prelude***Thisbe**

Beugt sich Ninus euren Wünschen?

Zoraïde

Er fürchtet sich mich wieder zu sehen.

Welch ein Glück, wenn Ninus Reue kannte...

PyramusSo ist es also an mir, mit neuen Taten
Unser gemeinsames Unglück abzuwenden.

Ich gehe zum König, ihn mit meinen Tränen zu erweichen.

Welch ein Glück, wenn unser Unglück sein Mitleid
erweckt!Und wenn die Erinnerung an meine glücklichen Waffen
In seinem Herz einen Rest unserer Freundschaft zu
finden vermag.**Duo**

Amor, lass deine höchste Macht walten.

Wende das Unglück ab, erhöre unser Flehen.

Gib unseren Herzen die Hoffnung zurück.

Solltest du uns bestrafen, weil wir deinen

Gesetzen folgten?

CD 2 - 5**Scène cinquième : Zoraïde, Thisbé, Chœur***Air lent et gracieux***Scene 5: Zoraide, Thisbe, Chorus***Air, slow and graceful***Fünfte Szene: Zoraïde, Thisbe, Chor***Langsame und anmutige Arie*

Zoraïde	Zoraïde	Zoraïde
Déesse, à qui tous les mortels élèvent des autels, Goddess to whom all mortals raise altars, Toi qui d'un seul regard rends la terre féconde ! Who with a single glance make the earth fertile! O Cérès ! C'est sur toi que notre espoir se fonde. O Ceres! On you our hope is founded.	Déesse, à qui tous les mortels élèvent des autels, Goddess to whom all mortals raise altars, Toi qui d'un seul regard rends la terre féconde ! Who with a single glance make the earth fertile! O Cérès ! C'est sur toi que notre espoir se fonde. O Ceres! On you our hope is founded.	Göttin, der alle Sterblichen Altare weihen, Die durch einen einzigen Blick die Erde fruchtbar macht. Oh Ceres! Auf dir gründet unsere Hoffnung.
Zoraïde, Chœur	Zoraïde, Chorus	Zoraïde, Chor
Déesse, à qui tous les mortels élèvent des autels, Goddess to whom all mortals raise altars, Toi qui d'un seul regard rends la terre féconde ! Who with a single glance make the earth fertile! O Cérès ! C'est sur toi que notre espoir se fonde. O Ceres! On you our hope is founded.	Déesse, à qui tous les mortels élèvent des autels, Goddess to whom all mortals raise altars, Toi qui d'un seul regard rends la terre féconde ! Who with a single glance make the earth fertile! O Cérès ! C'est sur toi que notre espoir se fonde. O Ceres! On you our hope is founded.	Göttin, der alle Sterblichen Altare weihen, Die durch einen einzigen Blick die Erde fruchtbar macht. Oh Ceres! Auf dir gründet unsere Hoffnung.
Gavotte gaye	Gavotte, lively	Fröhliche Gavotte
Chœur	Chorus	Chor
Un monstre nous poursuit, Tout pérît par ses coups, Dans le temple, sauvons-nous tous !	A monster pursues us; All whom it attacks must die! To the temple, let us save ourselves!	Ein Ungeheuer verfolgt uns, Seine Hiebe zerstören alles Retten wir uns im Tempel!
CD 2 - 6	Scene 6: Zoroaster, descending in a machine	Sechste Szene: Zarathustra, in einem Wagen
Zoroastre	Zoroaster	Zarathustra
Arrête Zoraïde ! Et reconnais ton Père ! Je ne me montre qu'à tes yeux. Pour punir un Roi téméraire, J'amerai s'il le faut et la terre et les ciels. Déjà par son ravage, un monstre furieux, A ce Roi criminel, annonce ma colère.	Stop, Zoraide! And recognise your father! I show myself only to your eyes. To punish a reckless king, I will arm, if I must, both earth and heaven. Already the ravages of a furious monster Announce my anger to this guilty king.	Halte ein Zoraïde! Und erkenne deinen Vater! Einzig deinen Augen zeige ich mich. Um einen verwegenen König zu bestrafen, werde ich wenn nötig Erde und Himmel bewaffnen. Schon kündet ein furchtbare Ungeheuer Diesem frevelnischen König meinen Zorn.
Zoraïde	Zoraïde	Zoraïde
Ninus est infidèle, il nous brave tous deux Mais Ninus a trop su me plaire.	Ninus is unfaithful, he defies us both; Yet my love for Ninus is too strong.	Ninus ist ein Treuloser, er trotzt uns beiden, Doch wusste Ninus mir nur zu gut gefallen.
Zoroastre	Zoroaster	Zarathustra
De mon courroux, je suspendis les effets. Je n'ai point de mon art employé les secrets Et je sais respecter le noeud qui nous engage. De ce monstre nourri dans le froid des forêts, Je ne fais qu'animer la rage. Je veux que Ninus tremble au fond de son palais !	I defer the effects of my rage. I have not employed the secrets of my art, And I shall respect the bond that engages us. I merely set in motion the rage Of this monster nurtured in the cold of the forests. I want Ninus to tremble in his very palace! I want to show him the image of a thousand horrors!	Ich werde meinen Zorn besänftigen. Ich habe keine Geheimnisse meiner Kunst verwendet, Und ich weiß die Bande, die uns verbinden zu achten. Von diesem im kalten Wald gehaltenen Ungeheuer Entfache ich nur den Zorn. Ninus soll in seinem Palast erzittern!
Je veux de mille horreurs lui présenter l'image ! C'est sur le malheur des sujets Qu'on peut punir des Rois les injustes projets.	It is through the misfortune of their subjects That one may punish the unjust designs of kings.	Von tausend Schrecken sollen ihn Bilder heimsuchen! Mit dem Unglück seiner Untertanen Lassen sich die Ungerechtigkeiten eines Königs rächen.

PIRAME ET THISBÉ

Zoraïde	Zoraïde	Zoraïde
L'amour qui le possède ignore toute crainte. Non ! Non, rien ne pourra l'ébranler. Ninus saura périr, et ne sait point trembler. N'augmentez pas les maux dont mon âme est atteinte !	The love which possesses him knows no fear. No, no, nothing will shake him! Ninus will know how to die, but not how to tremble. Ninus wird ohne zu beben untergehen. Do not increase the troubles that afflict my soul!	Durch seine Liebe kennt er keine Furcht. Nein! Nein, nichts wird ihn wanken machen. Ninus wird ohne zu beben untergehen. Vergräßert nicht meine Seelenqualen!
Epargnez un parjure amant, Je rougis de son inconstance. Et malgré moi, dans ce moment, Je frémis de votre vengeance.	Spare a faithless lover: I blush for his inconstancy. And despite myself, at this moment, I shudder at your vengeance.	Verschont einen treulosen Geliebten, Ich erröte von seiner Treulosigkeit. Und doch bebe ich gegen meinen Willen, In diesem Augenblick vor eurer Rache.
Zoroaster	Zoroaster	Zarathustra
Non ! Non ! Vous l'aimez en vain. Que dans ce jour, un repentir sincère Vous rende son cœur et sa main, Ou rien ne retiendra ma trop juste colère.	No! No! You love him in vain. This very day, let sincere repentance Restore his heart and his hand to you, Or nothing will restrain my righteous anger.	Nein! Nein! Ihr liebt ihn vergebens. Am heutigen Tag soll ehrliche Reue Euch sein Herz und seine Hand zurückgeben. Oder nichts wird meinem Zorn Einhalt gebieten können.
Zoraïde	Zoraïde	Zoraïde
Malgré son changement, ma tendresse m'est chère.	Despite his change of mind, my love is dear to me.	Trotz seiner Abkehr, gilt mir seine Liebe viel.
Zoroastre	Zoroaster	Zarathustra
N'espérez pas m'attendrir !	Do not hope to make me relent!	Hofft nicht auf mein Erbarmen!
Zoraïde	Zoraïde	Zoraïde
Vous voulez me venger et vous m'allez punir !	You wish to avenge me, and you will punish me!	Ihr wollt mich rächen und werdet mich strafen!
Zoroastre	Zoroaster	Zarathustra
Le soin de ma grandeur étouffe ma tendresse.	My care for my grandeur stifles my tenderness.	Meine Größe überragt meine Zärtlichkeit.
Air	Air	Arie
Je rougis de ton lâche amour. En vain pour cet ingrat, ta flamme s'intéresse.	I blush for your cowardly love. Your passion intervenes in vain for this ingrate.	Ich erröte über deine feige Liebe. Vergleichblich brennt deine Liebe für den Treulosen.
Et je dois punir, en ce jour, Sa perfidie et ta faiblesse.	And today I must punish His perfidy and your weakness.	Und an diesem Tag soll ich bestrafen, Seinen Verrat und deine Schwäche.
Je demeure, dans ce séjour, Occupé de ma gloire et non de ton amour.	In this place, I am concerned with My glory and not your love.	Ich bleibe dabei, und nicht um deine Liebe, sondern um meinen Ruhm geht es mir.
Qui craint de se venger mérite qu'on l'outrage.	Those who fear to take revenge deserve to be insulted.	Wer sich vor Rache fürchtet, verdient Schmähung.
Que l'ingrat redoute ma rage !	Let the ingrate dread my rage!	Soll der Treulose meinen Zorn fürchten!
Faisons régner, dans ces climats, L'épouvante et le trépas !	Let us make horror and death reign In these climes!	Soll in diesen Landen, Tod und Schrecken herrschen!
Qui craint de se venger mérite qu'on l'outrage !	Those who fear to take revenge deserve to be insulted!	Wer sich vor Rache fürchtet, verdient Schmähung.

Chaconne

Chaconne

Chaconne

Acte Quatrième

Le théâtre représente la prison où Piramus est enfermé.

CD 2 - 7

Scène première : Zoraïde, Ninus

Ritournelle

Zoraïde

Ces murs affreux où doit gémir le crime
Renferment un héros, l'appui de vos sujets.
Si votre cœur se livre à d'injustes projets,
En doit-il être la victime ?

Ninus

L'amour cause en ce jour son malheur et le mien
Et, s'il est malheureux, suis-je donc moins à plaindre?
Ce Dieu me fait cherir un funeste lien :
A trahir mon devoir, il a su me contraindre.
J'en rougis à vos yeux. Mais que sert-il de feindre ?
Je mourrai de l'ardeur dont je suis consumé !
Est-il si malheureux ? Hélas, il est aimé !
Je ne puis que me faire craindre.

Zoraïde

Soyez fidèle et généreux,

Partagez mon amour, ne brisez point des noeuds... Share my love, do not break the bonds . . .

Ninus

Non, je veux en vain m'y résoudre.
Si l'ingrate Thisbé dédaigne encore mes vœux,
Je laisserai tomber la foudre !

Zoraïde

Qu'espères-tu d'un barbare pouvoir ?

Qu'espères-tu de ton orgueil extrême ?

Il fait naître mon désespoir

Et te rend malheureux toi-même.

Mais des Dieux, le juste courroux

Act four

The theatre represents the prison where Pyramus is held captive.

Scene 1: Zoraide, Ninus

Ritorrello

Zoraïde

These dreadful walls, where criminals should groan,
Enclose a hero, the mainstay of your subjects.
If your heart forms unjust designs,
Must he be their victim?

Ninus

Love causes this day his misfortune and mine.
And, if he is unhappy, am I then less to be pitied?
The god of love makes me cherish a fatal love:
He has succeeded in forcing me to betray my duty.
I blush to admit it before you. But what use is pretence?
I shall die of the ardour that consumes me!
Is Pyramus so unhappy? Alas, he is loved!
I can only make myself feared.

Zoraïde

Be faithful and generous,

If the ingrate Thisbe disdains my protestations again,

Then let the thunderbolts fall!

Zoraïde

What do you hope for from a cruel power?

What do you hope for from your extreme pride?

It creates despair for me

And makes even you unhappy.

But the righteous anger of the gods

Vierter Akt

Das Theater stellt Pyramus Gefängnis dar.

Erste Szene: Zoraïde, Ninus

Ritornell

Zoraïde

Diese grausamen Mauern, wo Verbrecher stöhnen,
Schließen einen Helden ein, die Stütze eurer Untertanen.

Wenn sich euer Herz ungerechte Taten hingibt,
wieso muss er dafür sühnen?

Ninus

Die Liebe ist der Grund für sein und mein Unglück.
Und wenn er unglücklich ist, leide ich etwa weniger?
Dieser Zwingt mich zu trauriger Liebe:
Er zwang mich meine Versprechen zu brechen.
Ich erröte unter eurem Blick. Doch was nützt es
etwas vorzutäuschen?
Ich werde an der Liebe, die mich verbrennt
zugrunde gehen.
Ist er denn so unglücklich? Wird er doch geliebt?
Ich werde nur gefürchtet.

Zoraïde

Seid treu und großherzig,
Teilt meine Liebe, trennt nicht unsere Bande...

Ninus

Nein, ich kann mich nicht dazu entschließen.
Wenn die undankbare Thisbe weiter mein Werben ablehnt,
Wird sie meinen Zorn erfahren!

Zoraïde

Was erwartest du dir von grausamer Macht?
Was erwartest du von ungeheurem Stolz?
Er lässt meine Verzweiflung wachsen
Und macht dich selbst unglücklich.

Doch lässt sich bereits in unseren Landen

Se fait sentir sur ce rivage.
 Armés contre un parjure, ils vengent mon outrage!
 Tu ne peux éviter leurs coups.
 Un monstre qu'anime la rage
 Porte déjà partout l'horreur et le trépas.
 Cruel à tes sujets, tu tiens dans l'esclavage
 Le seul héros dont le courage
 Pourrait de tant de maux délivrer ces climats.
 Je le vois ! Ce discours te blesse,
 Tu lis cependant dans mon cœur.
 Et sous les traits de la fureur,
 Ingrat, tu vois trop ma tendresse !

Ninus

Vos tourments, mes remords, tout s'arme contre moi.
 Je vous ai fait trop voir l'excès de ma faiblesse.
 Adieu, je ne suis plus le maître de ma foi.

Is now felt on these shores.
 Armed against a faithless king, they avenge this insult to me!
 You cannot avoid their blows.
 A monster driven by rage
 Is already spreading horror and death everywhere.
 In your cruelty to your subjects, you hold as a slave
 The only hero whose courage
 Could save these climes from so many troubles.
 I can see it! These words wound you;
 Yet you can read my heart.
 And under the outward features of fury,
 Ingrate, you see my tenderness all too clearly!

Ninus

Your torments, my remorse: all takes arms against me.
 Too long have I shown you my excessive weakness.
 Farewell, I can no longer keep my word.

Der gerechte Zorn der Götter spüren.
 Gegen den Treulosen bewaffnet, rächen sie meine Beleidigung!
 Du kannst ihren Hieben nicht ausweichen.
 Ein Ungeheuer, dessen Zorn geschrüttet,
 bringt überall Tod und Schrecken.
 Grausam zu deinen Untertanen, hälst du gefangen
 Den einzigen Helden, dessen Tapferkeit
 Unsere Lande von allem Unglück befreien könnte.
 Ich sehe es! Meine Rede verletzt dich,
 Du liegst in meinem Herzen,
 Und unter dem Anschein des Zornes,
 Erkennst du Treuloser meine Liebe!

Ninus

Eure Qualen, meine Reue, alles stellt sich gegen mich.
 Zu tief ließ ich euch in meine Schwächen blicken.
 Adieu, ich bin nicht mehr Herr meiner Gefühle.

CD 2 - 8**Scène deuxième : Zoraïde seule**

Je demeure immobile et ma flamme fatale
 Triomphe en ce moment de toute ma fureur.
 Ma peine, hélas, est sans égale.
 Je ne sauraias j'ouir même de la douceur
 De pouvoir haïr ma rivale.
 Je souffre et je la vois souffrir.
 Mon amant m'abandonne et le sien va périr.

Scene 2: Zoraïde alone

I remain immobile, and my sad love
 Now vanquishes all my fury.
 My pain, alas, is unequalled.
 I cannot even enjoy the pleasure
 Of being able to hate my rival.
 I suffer, and I see her suffer.
 My lover abandons me, and hers will perish.

Zweite Szene: Zoraïde allein

Ich stehe unbewegt und meine unglückliche Liebe
 Siegt über meinen ganzen Zorn.
 Es gibt kein größeres Leid als meines.
 Nicht einmal die Freude, meine Rivalin zu hassen
 Ist mir vergönnt.
 Ich leide und sehe sie leiden.
 Mein Geliebter verlässt mich und ihrer wird sterben.

CD 2 - 9**Scène troisième : Thisbé, Zoraïde**

Thisbé
 Eh bien! Calmerez-vous mes mortnelles alarmes,
 Avez-vous de Ninus désarmé la rigueur ?
 Zoraïde
 Hélas! Voyez couler mes larmes!

Scene 3: Thisbe, Zoraïde

Thisbe
 Now then, will you calm my mortal dread?
 Have you made Ninus abandon his cruelty?
 Zoraïde
 Alas! See how my tears flow!

Dritte Szene: Thisbe, Zoraïde

Thisbe
 Nun! Könnnt ihr meine Todesqualen beenden,
 Gelang es euch Ninus zu besiegen?
 Zoraïde
 Ach! Seht meine Tränen fließen!

Thisbé	Thisbe	Thisbe
Elles m'apprennent trop notre commun malheur.	They tell me all too clearly of our shared misfortune.	Sie lehren mich nur zu gut unser gemeinsames Unglück.
Zora�de	Zoraide	Zoraide
F�tre, soumise et plus encore sensible, J'ai tout tenté pour l'�mouvoir ; Ma tendresse, mon désespoir N'ont trouvé qu'un c�ur inflexible !	Pride, submissiveness, and still more, emotion: I tried everything to move him; My tenderness, my despair Met only an inflexible heart!	Stolz, unterw�igf und vor allem vern�ftig, Ich habe alles versucht, um ihn zu r�uhren: Meine Zärtlichkeit, meine Verzweiflung Fanden nur ein hartes Herz!
Thisbé	Thisbe	Thisbe
Oh Ciel ! Mon amant va p�rir ! Ah ! Cherchons le tyran pour fl�chir sa colère, Promettons tout...	Oh heavens! My lover will perish! Ah! Let us seek the angry tyrant to sway him, Let us promise everything ...	Oh Himmel! Mein Geliebter wird sterben! Ach! Gehen wir zum Tyrannen, um seinen Zorn zu beugen, Wir versprechen ihm alles...
Zora�de	Zoraide	Zoraide
Qu'osez-vous faire? Mon P�re vient vous secourir!	What would you dare to do? My father is coming to your aid!	Was wollt ihr tun? Mein Vater kommt euch zur Hilfe!

CD 2 - 10

Scène quatrième : Zoroastre, Thisbé, Zoraïde Scene 4: Zoroaster, Thisbe, Zoraide

Prélude	Prelude	Vierte Szene: Zarathustra, Thisbe, Zoraide
Zoroastre	Zoroaster	Zarathustra
Zoroastre connaît la source de vos pleurs. Consolez vous, Thisbé, je vous rendrai Pirame ; Puise un destin heureux finissant vos malheurs Couronnez enfin votre flamme. Esprits qui dans les airs faites votre séjour, Qui commandez aux vents, qui formez le tonnerre, Vous, Esprits, qui régnez au centre de la terre, Ob�issez-moi dans ce jour! En paraissant ici, sous des formes humaines, Conservez un pouvoir qui n'est point limité ! Faitez tomber ces murs, rompez, brisez les chaînes Qui tiennent un héros dans la captivité. Qu'il vous doive la liberté.	Zoroaster knows the cause of your tears. Be comforted, Thisbe, I will restore Pyramus to you; May a happy destiny, ending your misfortunes, At last crown your love. Spirits who dwell in the air, Who command the winds, who make the thunder; And you, spirits who reign at the earth's centre; Obey me this day! Appearing here in human form, Maintain a power that is unlimited! Demolish these walls, break, shatter the chains That hold a hero captive. Let him owe you his freedom.	Zarathustra kennt den Grund eurer Tränen. Seid getröstet, Thisbe, ich werde euch Pyramus zurückgeben; Möge ein glückliches Schicksal eure Leiden beenden Und eure Liebe belohnen. Geister, die ihr in den Läufen wohn, Die den Winden befehlen, den Donner machen, Ihr Geister, die in der Erdmitte herrscht, Folgt am heutigen Tag meinen Befehlen! Ihr werden in menschlicher Form erscheinen, und doch eure unbegrenzte Macht behalten! Lasst diese Mauern einst�rzten, sprengt die Ketten, die einen Helden gefangen halten. M�ge er euch die Freiheit verdanken.

PIRAME ET THISBÉ

Prelude

Chœur

Mortel, qui le premier, nous a donné des lois.
Tout l'univers retentit, retentit, de ta gloire.
Pour une nouvelle victoire,
Nous accourrons tous à ta voix !

Air pour les Esprits aériens et les Esprits de la Terre

Zoroastre

Détruisrons, renversons ces murs !
Que la brillante lumière de l'astre qui nous éclaire

Pénètre dans ces lieux obscurs.

Chœur

Bis

Zoroastre

D'une trop barbare puissance,
Faisons triompher l'innocence !
Détruisrons, renversons ces murs...

Chœur

Bis

CD 2 - 11

Scène cinquième : Pirame, Thisbé, Zoraïde, Zoroastre

Pirame délivré

Quoi ! Princesse, c'est vous ?

Thisbé

Ah, c'est vous ! Quel bonheur !

Duo

En vain, sur nous, le sort éprouve sa rigueur.

Je brûle d'une ardeur que rien ne peut éteindre.

Vous m'aimez, je vous vois, mon sort n'est plus
à plaindre.

Prelude

Chorus

Mortal who first gave us laws,
The whole universe resounds with your glory.
Expecting a new victory,
We all hasten at your voice!

Air for the Spirits of the Air and Spirits of the Earth

Zoroaster

Let us destroy, let us knock down these walls!
Let the brilliance of the sun that lights our way
Penetrate these dark places.

Chorus

Let us destroy . . .

Zoroaster

Let us make innocence triumph
Over a cruel power!
Let us destroy . . .

Chorus

Let us destroy . . .

Prelude

Chor

Sterblicher, der als erster uns Gesetze gab.
Das gesamte Universum erschallt zu deinem Ruhm.
Für einen weiteren Sieg,
Eilen wir dir zu!

Arie für die Luft- und Erdgeister

Zarathustra

Bringen wir diese Mauern zum Einstürzen!
Möge das glänzende Licht unserer Sonne
In diese dunklen Orte dringen.

Chor

Bis

Zarathustra

Lassen wir die Unschuld
Über grausame Macht triumphieren!
Bringen wir diese Mauern zum Einstürzen...

Chor

Bis

Fünfte Szene: Pyramus, Thisbe, Zoraïde, Zarathustra

Pyramus befreit

Wie! Prinzessin, seid ihr es?

Thisbé

Ach, ihr seid es! Welch ein Glück!

Duo

Vergeblich schlägt uns das Schicksal mit Härte.

In mir brennt eine Flamme, die nichts löschen kann.

Ihr liebt mich, ich sehe euch, es gibt kein Leid mehr.

Thisbé
Zoroastre finit nos maux...

Zoroastre
Je dois protéger les héros.

Pirame
Sans votre puissance suprême,
L'injustice allait m'opprimer.
Ma reconnaissance est extrême,
Mais, Seigneur, comment l'exprimer ?
Vous me rendez à ce que j'aime.

Zoroastre
Tous les moments sont précieux,
Amants, éloignez vous de ces funestes lieux !

Pirame, à Thisbé
Je ne dois point ici paraître.
Daignez-vous rendre au tombeau de nos Rois.
Puisse l'amour, de nos coeurs le seul maître,
A l'univers faire connaître
Qu'il n'abandonne pas ceux qui suivent ses lois.

Thisbe
Zoroaster brings our troubles to an end . . .

Zoroaster
I must protect the hero.

Pyramus
Had it not been for your supreme power,
Injustice would have crushed me.
My gratitude is intense,
But, Lord, how to express it?
You restore me to the object of my love.

Zoroaster
Every moment is precious,
Lovers, leave this dismal place!
Pyramus, zu Thisbe
I must not appear here.
Deign to go to the tomb of our kings.
May Love, sole master of our hearts,
Proclaim to the universe
That he does not abandon those who follow
his laws.

Thisbe
Zarathustra machte unserem Unglück ein Ende...

Zarathustra
Ich muss den Helden beschützen.

Pyramus
Ohne eure höchste Macht,
hätte die Ungerechtigkeit mich besiegt.
Meine Dankbarkeit ist unendlich
Doch, mein Herr, wie kann ich euch danken?
Ihr gebt mich der zurück, die ich liebe.

Zarathustra
Alle Momente sind kostbar,
Liebende, entfernt euch von diesem düsteren Ort!
Pyramus, zu Thisbe
Ich darf mich hier nicht blicken lassen.
Begebt euch zum Grabmal unserer Könige.
Möge die Liebe, als einzige Herrscherin über
unser Schicksal
Dem Universum zeigen,
Dass sie die, die ihren Gesetzen folgen, nie verlässt.

CD 2 - 12

Scène sixième : Zoroastre, Zoraïde

Zoroastre
Ninus, tu voulais me braver,
Vois contre moi ce que peut ta puissance !
Ces Amants fortunés commencent ma
vengeance
Et leur fuite va l'achever.

Zoraïde
Loin de murmurer contre un père,
Je dois songer à l'imiter.
Je partage votre colère,
Elle ne peut trop éclater !
Duo
Dieux tout puissants, les Rois sont votre image.
Ils doivent aux mortels l'exemple des vertus.
Un Roi parjure vous outrage,

Scene 6: Zoroaster, Zoraide

Zoroaster
Ninus, you sought to defy me;
See what your might can do against me!
These happy lovers begin my vengeance,
And their flight will complete it.

Zoraide
Far from complaining of my father,
I must think of imitating him.
I share your anger,
It cannot erupt too strongly!
Duet
Almighty gods, kings are your mirror.
They owe it to mortals to be models of virtue.

Sechste Szene: Zarathustra, Zoraïde

Zarathustra
Ninus, du wolltest mir trotzen,
Sieh' nur was deine gegen meine Macht vermag!
Mit diesen glücklichen Liebenden beginnt meine
Rache
Und ihre Flucht wird sie beenden.

Zoraïde
Nicht widersprechen soll ich einem Vater,
sondern es ihm gleich tun.
In mir wütet derselbe Zorn,
wie ein Erbeben soll er aufbrechen!

Duo
Allmächtige Götter, die Könige sind euer
Ebenbild.

Trop fier de son pouvoir, il ne se connaît plus.
Tonnez, Dieux immortels, lancez sur lui la foudre
Et réduisez son trône en poudre.

Air vif

A faithless king offends you;
Too proud of his power, he no longer knows
himself.
Thunder, immortal gods, strike him with your
bolts,
And reduce his throne to dust.

Air, fast

Sie schulden den Sterblichen das Beispiel der
Tugend.
Ein treuloser König entbrennt euren Zorn,
so Stolz ist er in seiner Macht, dass er sich nicht
mehr kennt.
Donnert, unsterbliche Götter, schleudert den Blitz
auf ihn hinab
Und macht seine Thron zu Staub.

Lebhafte Arie

Acte Cinquième

Le théâtre représente un bois ; on voit à travers
des arbres, les tombeaux des Rois Assyriens

Act Five

The theatre represents a wood; through the trees
may be seen the tombs of the Assyrian kings.

Fünfter Akt

Das Theater stellt einen Wald dar; durch die
Bäume hindurch sehen wir die Gräber der
Assyrischen Könige

CD 2 - 13

Scène première : Thisbé seule, avant l'aurore Scene 1: Thisbe alone, before dawn

Amour, que ton flambeau me guide.
Rassure une amante timide
Qui craint pour l'objet de ses vœux.
Fais qu'il échappe au sort qu'un tyran lui
prépare !
Fais que sous un ciel moins barbare,
Nous puissions sous tes lois,
Etre à jamais heureux !
Amour, que ton flambeau me guide.
Rassure une amante timide
Qui craint pour l'objet de ses vœux.

Mais l'aurore déjà, dans cette solitude,
Vient annoncer l'astre du jour.
Hélas ! Son prompt retour
Augmente mon inquiétude.
Non, non, rien ne saurait l'apaiser,
Cher Pirame, que ta présence.

Love, let your torch guide me.
Reassure a timid lover
Who fears for the object of her vows.
Let him escape the fate a tyrant is preparing
for him!
Allow us to live under skies less cruel,
Following your laws,
And be forever happy!
Love, let your torch guide me.
Reassure a timid lover
Who fears for the object of her vows.

But already, in this solitude, dawn comes
To announce the daystar.
Alas! Its speedy return
Increases my anxiety.
No, no, nothing can calm it,
Dear Pyramus, except your presence.

Erste Szene: Thisbe allein, vor dem
Sonnenauftgang

Amor, möge dein Licht mich führen.
Beruhige eine schüchterne Liebende,
die um ihren Liebsten bangt.
Mach dass er dem von einem Tyrannen bereiteten
Schicksal entkommt.
Mach dass wir unter einem uns wohlgesinnten
Himmel
Nach deinen Gesetzen
Für immer glücklich sein können!
Amor, möge dein Licht mich führen.

Beruhige eine schüchterne Liebende,
die um ihren Liebsten bangt.
Doch kündigt schon die Morgenröte
In dieser Einsamkeit die Sonne an.
Ach! Bald kommt die Sonne
Und mein Bangen nimmt zu.

Se pourrait-il que l'espérance Voulût encore nous abuser ? Parais, parais ! Que tardes-tu ? Le jour déjà s'avance. Mais, je ne te vois point, et ne puis t'accuser... Je sens trop ton impatience.	Could it be that Hope Wanted to cheat us once again? Come, appear now! Why do you tarry? Day is already coming forth. But I do not see you, and cannot accuse you... I sense your impatience too strongly.	Nein, nein, nichts kann mich beruhigen Lieber Pyramus, als deine Gegenwart. Ist es möglich, dass die Hoffnung Uns noch einmal verhöhnt? Komm, Komm! Was verweilst du? Bald ist es Tag. Doch sehe ich dich nicht und es dir nicht vorwerfen... Zu sehr fühle ich deine Ungeduld. Chor, hinter dem Theater Flieht, flieht, ein furchtbare Ungeheuer! Ach! Welch Entsetzen! Ach! Welche ein Grauen!
Chœur, derrière le théâtre Fuyons, fuyons un monstre furieux ! Ah ! Quelle horreur, ah ! Quel ravage !	Chorus, offstage Let us flee, let us flee a furious monster! Ah, what horror! Ah, what devastation!	Thisbé Was sind das für Schreie, die sich zum Himmel erheben?
Thisbé Quels cris percants montent jusques aux cieux !	Chorus Let us flee, let us flee a furious monster! Let us escape its deadly rage if we can!	Chor Flieht, flieht, ein furchtbares Ungeheuer! Rette sich wer kann vor seinem tödlichen Zorn!
Chœur Fuyons, fuyons un monstre furieux ! Echappons s'il se peut à sa mortelle rage !	Thisbé The monster is coming near! Save Pyramus, righteous gods!	Thisbé Das Ungeheuer kommt näher! Gerechte Götter, rettet Pyramus!
Thisbé Le monstre approche de ces lieux ! Sauvez Pirame, justes Dieux !	Chorus Let us flee, let us flee a furious monster! Ah, what horror! Ah, what devastation!	Chor Flieht, flieht, ein furchtbares Ungeheuer! Ach! Welch Entsetzen! Ach! Welche Zerstörung!
Chœur Fuyons, fuyons un monstre furieux ! Ah ! Quelle horreur, ah ! Quel ravage !	Thisbé Let us flee, let us flee a furious monster! Let us escape its deadly rage if we can!	Chor Flieht, flieht, ein furchtbares Ungeheuer! Rette sich wer kann vor seinem tödlichen Zorn!
Thisbé fuit, voyant le monstre et laisse tomber son voile...	Thisbe flees at the sight of the monster, dropping her veil	Thisbe erblickt das Ungeheuer und fliebt; dabei lässt sie ihren Schleier fallen...
CD 2 - 14		
Scène deuxième, Pirame Infortunés sujets d'un Prince qui m'outrage, Voyez ce que pour vous peut encore mon courage	Scene 2: Pyramus Hapless subjects of a prince who insults me, Behold what my courage can still do for you:	Zweite Szene, Pyramus Unselige Untertanen eines Prinzen der mich erzürnt, Schaut was meine Tapferkeit noch für euch kann.
Il combat le monstre et le tue...	He fights the monster and kills it	Er kämpft gegen das Ungeheuer und tötet es...
Le monstre, enfin, a succombé !	The monster has died at last!	Das Ungeheuer ist endlich besiegt!

PIRAMÉ ET THISBÉ

Piramé

Mais, c'est dans ce séjour champêtre,
Que devait se rendre Thisbé.
Ciel ! Je ne la vois point paraître.
Quel trouble me saisit... Qui peut le faire naître ?
What anxiety grips me ! What has caused it?
Ninus la retient-il... Est-elle en son pouvoir ?...
Dieux ! Quel serait mon désespoir,
Et celui d'une tendre amante !
Thisbé...
Rien ne répond à mes tristes accents.

Thisbé... Thisbé...
Que ce silence m'épouvante !
Le trouble affreux que je ressens
M'annonce que le sort peut trahir mon attente.
Ah ! Pour m'en éclaircir, parcourus ces forêts !

terreur vive !
Mais, que vois-je ? Grands Dieux !
Quels terribles objets !
Le voile de Thisbé... teint de sang... sort
barbare !
Ces chiffres formés par sa main,
La soudaine terreur qui de mon cœur s'empare,
Tout m'apprend de Thisbé le funeste destin !
en douleur...
C'est moi qui lui perce le sein.
Conduit par mon inquiétude,
J'ai du la dévancer dans cette solitude.
Périr, ou l'arracher à son sort inhuma ?
C'est moi qui lui perce le sein,
C'est moi, c'est moi qui lui perce le sein.
Ah ! Que de ma douleur, le trépas me délivre !

tendrement et avec douceur
Puisque tu ne vis plus,
Je déteste le jour.
Chère Thisbé, l'Amour

Pyramus

But it was to this rural abode
That Thisbe was to come.
Oh heavens ! I do not see her appear.
What anxiety grips me ! What has caused it?
Does Ninus hold her ? Is she in his power ?...
Ye gods ! What would my despair be,
And that of my tender betrothed !
Thisbe...
Nothing answers my sad notes.

Thisbe ... Thisbe ...
How this silence fills me with dread!
The dreadful disturbance I feel
Warns me that fate may betray my expectations.
Ah ! To discover what has happened, I will go
through these forests!

with sudden terror
But what do I see ? Great gods !
What a terrible sight !
Thisbe's veil, stained with blood ! Barbarous fate ! Thisbes Schleier... voller Blut... grausames Schicksal !
These initials sewn by her hand,
The sudden terror which takes hold of my heart :
Everything points to Thisbe's sad destiny !
sorrowfully
It is I who have pierced her bosom.
Prompted by my anxiety,
I must have arrived in this solitude before her.
To perish, or to tear her from her inhuman fate ?
It is I who have pierced her bosom,
It is I, I who have pierced her bosom.
Ah, let death deliver me from my sorrow !

tenderly and gently
Since you no longer live,
I hate the daylight.
Dear Thisbe, Love

Pyramus

Doch müsste es an diesem lieblichen Ort sein,
wo Thisbe auf mich warten sollte.
Himmel ! Ich sehe sie nirgends.
Diese Bekommenheit... Woher kommt sie nur ?
Ninus hält sie gefangen... Ist sie in seiner Macht ?...
Himmel ! Was wäre meine Verzweiflung,
und die Verzweiflung einer Geliebten !
Thisbe...
Niemand antwortet auf mein trauriges Rufen.

Thisbe... Thisbe...
Wie mich diese Stille ängstigt !
Die grausame Beklommenheit, die ich fühle
Verkündet mir, dass das Schicksal mein Hoffen
verraten kann.

Ach ! Durch diesen Wald werde ich laufen und es
herausfinden !

lebbafest Entsetzen !
Was sehe ich da ? Großer Gott !
Welch grässlicher Fund !

Die Zeichen von ihrer Hand geformt...
Das plötzliche Grauen, das mein Herz ergriff,
All dies zeigt mir Thisbes Verhängnis !

schmerzlich...
Ich habe ihre Brust durchbohrt.
Von meiner Sorge getrieben,
sandte ich sie in diese Einöde.
Sterben, oder sie ihrem unmenschlichen Schicksal
entreißen ?

Ich habe ihr die Brust durchbohrt.
Ich, nur ich habe ihr die Brust durchbohrt.
Ach ! Soll der Tod mich von meinem Schmerz erlösen !
zärtlich und sanft
Weil du nicht mehr lebst,
Ist mir der Tag verhasst.
Geliebte Thisbe, die Liebe

M'ordonne de te suivre.
Il se frappe et tombe sur un gazon.

Commands me to follow you.
He stabs himself and collapses on the grass.

Heißt mich dir zu folgen.
Er stürzt sich in sein Schwert und fällt zu Boden.

CD 2 - 15

Scène troisième : Thisbé, Pirame mourant

Thisbé

Le calme règne ici,
Le monstre furieux porte ailleurs sa funeste rage.
Mais, non ! Percé de coups, il expire en ces lieux.
Ah ! Thisbé, reconnaît le bras victorieux
Qui, d'un affreux danger en ce jour te dégagé :
C'est ton amant, c'est lui. Tout cède à son courage...
Mais quel objet frappe mes yeux !

Pirame...

Pirame

Quelle voix m'appelle ? Thisbé, c'est vous...
O sort trop rigoureux !
La mort brise nos noeuds.

Thisbé

O ciel ! Quelle main criminelle ?

Pirame

Trompé par ce voile fatal, hélas,
Pouvais-je vous survivre ?
Vous vivez et je meurs.
Un barbare rival, dans ces forêts va vous poursuivre.
Je crains son amour, sa fureur,
Jamais mon cœur ne fut si tendre.
Et j'expire avec la douleur
De ne pouvoir plus vous défendre.

Thisbé, en douleur

Tout ce que j'adorais n'est plus.
Soupirs, regrets, vous êtes superflus.
Pour la dernière fois, Pirame a vu l'aurore...
Pirame expire, et Thisbé vit encore.
Non, non, rien ne peut nous séparer !
Ta mort sera bientôt de la mienne suivie.

Scene 3: Thisbe, the dying Pyramus

Thisbe

Calm reigns here,
The furious monster takes its deadly rage elsewhere.
But no! Covered in wounds, here it lies dying.
Ah! Thisbe, recognise the victorious arm

That this day frees you from a dreadful peril:

It is your lover, it is he. Everything yields before

his courage . . .

But what sight greets my eyes!

Pyramus . . .

Pyramus

What voice calls me? Thisbe, it is you . . .
O too harsh fate!

Death breaks our bonds.

Thisbe

Oh heavens! What criminal hand has done this?

Pyramus

Deceived by this fatal veil, alas,
Could I survive?
You live and I die.
A barbarous rival will pursue you in these forests.
I fear his love, his fury.
Never was my heart so tender.
And I expire with the pain
Of no longer being able to defend you.

Thisbe, sorrowfully

All that I adored is no more.
Sighs, regrets, you are superfluous.
For the last time, Pyramus has seen the dawn . . .
Pyramus expires, and Thisbe still lives.
No, no, nothing can separate us!
Your death will soon be followed by mine.

Dritte Szene: Thisbe, Pyramus sterbend

Thisbe

Welche Ruhe herrscht hier,
Das Ungeheuer wütet andermorts.
Aber nein! Vom Schwert durchbohrt liegt es hier tot.

Ach! Thisbe, erkennt den siegreichen Arm
Der dich von dieser furchtbaren Gefahr erlöst:
Es ist dein Geliebter. Er ist es. Nichts widersteht seiner Tapferkeit...

Doch was sehen meine Augen da!

Pyramus...

Pyramus

Wer ruft mich? Thisbe, ihr seid es...

Oh grausames Schicksal!

Der Tod zerschneidet unsre Banden.

Thisbe

Oh Himmel! Welch frevelische Hand?

Pyramus

Vom blutgetränkten Schleier getäuscht.
Wollte ich euch in den Tod folgen.
Ihr lebt und ich sterbe.

Ich fürchte seine Liebe, seinen Zorn,

Nie zuvor war mein Herz so zärtlich.

Und ich scheide dahin im Schmerz
Euch nicht mehr beschützen zu können.

Thisbe, schmerzlich

Alles was ich liebte, ist nicht mehr.
Seufzer, Reue, ihr nützt nichts mehr.
Zum letzten Mal, Pyramus sah ich den Morgen...
Pyramus stirbt und Thisbe lebt noch.
Nein, nein, nichts kann uns trennen!
Dein Tod wird bald von meinem gefolgt sein.

Si pour quelques moments, je conserve la vie,
 Tu n'en dois point, chère Ombre, murmurer.
 Il faut que ton rival te porte encore envie !
 Je saurai le punir des plus sensibles coups
 Et le laisser enfin plus malheureux que nous !

CD 2 - 16**Scène quatrième : Ninus, Thisbé, gardes***Prélude***Ninus**

Vous me fuyez, Cruelle !
 Vous méprisez un Roi qui n'adore que vous,
 Pour suivre le sort d'un rebelle

Qui ne peut échapper à mes transports jaloux.

Thisbé

De ce héros, vois ce qui reste.

Ninus

O, Ciel!

Thisbé

Assouvis-toi d'un spectacle funeste !

Regarde ce sang précieux,

Ce sang qui demande vengeance.

Cœur ingrat, c'est ton inconstance,

Ta cruauté, ton amour odieux

Qui le répandent dans ces lieux.

Ninus

Je plains...

Thisbé

Fausse pitié qui ne peut rien produire,

Fausse pitié qui ne peut me séduire,

Ne l'espère pas aujourd'hui !

J'abhorre, Roi cruel,

Ta flamme criminelle !

Celle de mon amant était pure et fidèle,

Il meurt pour moi, je meurs pour lui.

If for a few moments I still cling to life,
 You must not complain, dear shade.
 Your rival must envy you once more!
 I shall punish him with the blow that hurts him
 most,
 And leave him at the last unhappier than we!

Scene 4: Ninus, Thisbe, guards*Prelude***Ninus**

You fly from me, cruel one!
 You despise a king who adores you alone,
 To follow the fate of a rebel

Who cannot escape my jealous transports.

Thisbe

Behold what is left of that hero.

Ninus

Oh heavens!

Thisbe

Take your fill of a dismal spectacle!

Look on this precious blood,

This blood that calls for vengeance.

Ungrateful heart, it is your inconstancy,

Your cruelty, your hateful love

That have split it here.

Ninus

I pity...

Thisbe

False pity which can come to nothing.

False pity which cannot seduce me:

Do not hope for that today!

I abhor, cruel king,

Your criminal passion!

My lover's passion was pure and constant.

He dies for me, I die for him.

*Elle se tue.**She kills herself.*

Wenn ich noch für ein paar Augenblicke mein
 Leben wahre,
 Brauchst du nicht, geliebter Schatten, dich zu sorgen.
 Dein Rival soll dich noch beneiden!
 Ich werde ihn mit schmerzhaften Hieben strafen
 Und ihn noch unglücklicher als uns lassen!

Vierte Szene: Ninus, Thisbe, Wachen*Prelude***Ninus**

Ihr flieht mich, Grausame!
 Ihr verachtet einen König, der nur euch liebt,
 Um einem Widerspenstigen zu folgen,
 der meinem eifersüchtigen Zorn nicht entkommen kann.

Thisbe

Schau was von diesem Helden übrig ist.

Ninus

Oh Himmel!

Thisbe

Sieh dich satt an diesem traurigen Bild!

Schau das wertvolle Blut,

das Blut, das nach Rache verlangt.

Undankbar, deine Untreue,
 deine Grausamkeit, deine verhasste Liebe
 vergießen hier sein Blut.

Ninus

Ich beklage...

Thisbe

Dein falsches Mitleid nützt nichts.

Dein falsches Mitleid kann mich nicht verführen,

Dein Hoffen ist vergebens!

Ich verabscheue, grausamer König,
 deine frevelsche Liebe!

Die meines Geliebten war rein und treu,
 Er stirbt für mich, ich sterbe für ihn.

Thomas Dolié



Rebel et Francœur

François Rebel (1701 - 1775)

Violoniste, fils de Jean-Féry Rebel, théorbiste et compositeur.

François Rebel fut Surintendant de la Musique du Roi, Administrateur général de l'Académie Royale de Musique, dont il a été longtemps Directeur, membre des 24 violons du Roy, Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel.

François Francœur (1698 - 1787)

Compositeur et violoniste, fils de Joseph Francœur, il étudia le violon avec son père. Il joua à l'Opéra de Paris à l'âge de 12 ans, et fut bientôt membre de la Chambre du Roi. Employé dès ses 15 ans comme violoniste à l'Académie Royale de Musique, il y occupera les postes de symphoniste en 1713, compositeur (1726), maître de musique (1739), inspecteur (1743) et directeur (1757).

Ses premières sonates furent publiées en 1720. Son amitié et sa collaboration avec Rebel allait durer 45 ans. François Francœur signera seul la dernière version de *Pirame et Thisbé*, sur l'édition de 1779.

En juillet 1723, François Rebel et son ami François Francœur vont à Prague assister au couronnement de l'Empereur Charles VI. A partir de ce moment, la carrière de Rebel et Francœur devint indissoluble. On les entend en duo au Concert Spirituel en 1726 : « ... le mercredi de la Passion, les Sieurs Rebel et Francœur, de l'Académie royale de Musique, jouèrent une pièce de symphonie à deux violons, qui fit beaucoup de plaisir » *Mercurie de France*.

Ils produisirent ensemble la même année leur premier opéra, la tragédie lyrique *Pirame et Thisbé*, connue sous le nom d'*Opéra des enfants* » étant donné la jeunesse des auteurs (25 et 28 ans). Leurs œuvres communes possèdent les qualités qui paraissent correspondre à leurs tempéraments respectifs : les « morceaux de caractère » pour Rebel et les

« morceaux d'expression » pour Francœur. En 1757, le Roi donna à Rebel et Francœur la licence de l'Opéra pour une période de 30 ans. De graves ennuis financiers et esthétiques liés à la Querelle des Bouffons mirent fin à leur direction collégiale de l'Opéra en 1767.

Thomas Dolié baryton

Thomas Dolié étudie au Conservatoire National de Région de Bordeaux, puis au CNIPAL. Sa carrière prend un véritable essor lorsque Marc Minkowski l'invite à chanter Papageno dans *Die Zauberflöte* en concert à Montpellier, rôle qu'il chante ensuite sur scène à Marseille, Strasbourg, Nancy, Avignon et Toulon... Il chante ensuite Guglielmo dans *Cosi fan Tutte* à Bordeaux, Figaro dans *Nozze di Figaro* à Toulon, Les Boréades (Apollon à Lyon avec Marc Minkowski, et Adams et Apollon à Zurich et l'opéra du Rhin), Carmen (Moralès) à Bordeaux et, plus récemment, L'Enfant et les Sortilèges (L'Arbre et le Fauteuil) en tournée en France à l'initiative d'Angers Nantes Opéra, Sémélé de Marin Marais (Jupiter) avec Hervé Niquet à Beaune, Montpellier et au Théâtre des Champs-Elysées et *Pirame et Thisbé* (*Pirame*) de Rebel et Francœur à Nantes et à Angers. En concert, on a pu l'entendre dans un programme de mélodies françaises et de Lied allemand lors d'une tournée en Amérique du Sud, dans les Nuits d'Eté avec les Musiciens du Louvre dirigés par Marc Minkowski, Le Messie de Haendel et le Stabat Mater de Rossini, La Messe du Couronnement de Mozart, Le Silence de la Mer de Henri Tomasi et avec l'Orchestre national d'Ile-de-France dans la cantate O Haupt voll Blut de Mendelssohn... Il a reçu la Victoire de la musique classique 2008 de la "Révélation artiste lyrique".

Judith van Wanroij soprano

Judith van Wanroij fait ses débuts internationaux dans le rôle de Drusilla (*Le Couronnement de Poppée*) sous la direction de William Christie à l'Opéra national de Lyon. Elle est invitée à participer au programme pour les jeunes artistes « Le Jardin

des Voix ». Parmi les rôles incarnés par Judith van Wanroij, il faut citer Belinda dans *Didon et Énée* (Wiener Festwochen, Aix-en-Provence), Écho dans *Ariane à Naxos* (Teatro Real de Madrid), Menica dans *La Madrileña o el tutor burlado* de Martín y Soler (*Les Talens Lyriques*), ainsi que Rossweisse dans *La Walkyrie* (*Opéra des Flandres* à Anvers). Plus récemment, elle a chanté le rôle-titre de *Pirame et Thisbé* de Rebel et Francoeur avec Daniel Cuiller (Angers, Nantes) et des madrigaux de Monteverdi avec Kenneth Weiss (Aix-en-Provence). Judith van Wanroij vient de participer au cycle Monteverdi du Nederlandse Opera, où elle chante Eurydice dans *L'Orfeo*, Valetto dans *Le Couronnement de Poppée*, et *Une Ingrate dans Il ballo delle ingrate*. Elle vient de chanter le rôle de Cléone / *Une suivante d'ébée* dans *Castor et Pollux* de Rameau (Nederlandse Opera Amsterdam). Elle s'est déjà produite dans des salles aussi célèbres que le Lincoln Center à New York, le Palais des Beaux Arts à Bruxelles, la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, le Théâtre de Versailles, le Barbican Hall à Londres, et le Concertgebouw et Beurs van Berlage à Amsterdam.

Jeffrey Thompson ténor

Après ses études à Cincinnati (USA), il obtient en 2001 le premier prix du Concours international de Chant Baroque de Chimay présidé par William Christie. Il se produit ensuite à Boston avec la « Handel and Haydn Society » (Ariodante d'Händel), Messe en Ré mineur de Bach, ...). En 2002, il est sélectionné pour la première édition du « Jardin des voix » pour une tournée européenne. Toujours avec les Arts Florissants, il se produit notamment dans *Acis and Galatée* (Haendel), les Motets d'Etienne Moulinié au Château de Versailles, la Pythonisse dans *David et Jonathas*, La Messe des Morts (Charpentier), Les Boréades et *Les Indes Galantes* (Rameau). En 2004, il interprète Zotico (*Eliogabalo/Cavalli*) sous la direction de René Jacobs au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles et au Festival d'Innsbruck puis, en 2005, Atys (*Les Paladins/Rameau*) à Bâle, avant de retourner au Théâtre de

la Monnaie pour y chanter Monostatos (*La Flûte Enchantée*/Mozart) dans une production de René Jacobs. Plus récemment, il s'est produit entre autres dans *The Fairy Queen* (Purcell) en Espagne et *La Passion Selon Saint-Matthieu* (Bach) à Boston. En 2007, il recréait le rôle de Ninus dans *Pirame et Thisbé* (Rebel & Francoeur) à Nantes et à Angers.

Katia Velletaz soprano

Katia Velletaz étudie la danse classique et le chant au Conservatoire de Chambéry puis au Conservatoire Supérieur de Genève où elle obtient le premier prix de Virtuosité en 2002. Elle est lauréate de plusieurs prix dont celui de la Ville de Genève. Elle interprète sous la direction de Gabriel Garrido *la Purpura de la rosa* (Torrejon y Velasco) à Genève et à Madrid, *Une Sirène* (*la Liberazione di Ruggiero d'all'isola d'Alcina* / Caccini), Vénus (*la Virtù i strali d'Amore* / Cavalli), *Zima* (*Les Indes Galantes* / Rameau). A l'Opéra de Chambre de Genève elle interprète *Carolina* (*le Mariage secret* / Cimarosa) et *Violante* (*la Frascatane* / Paisiello) en 2002. A l'Opéra de Lausanne elle chante *Laura* (*Luisa Miller* / Verdi) et *Nella* (*Gianni Schicchi* / Puccini) puis la Seconde sorcière (*Didon et Énée* / Purcell) au Grand Théâtre de Genève avec Hervé Niquet, Isabelle dans la re-création de *la Capricciosa Corretta* (Vicente Martin y Soler) à Lausanne, Bordeaux, Vienne et Madrid sous la direction de Christophe Rousset, Argie (*les Paladins* / Rameau) sous la direction de William Christie, la Fée Rosée et le Marchand de sable (*Hänsel und Gretel* / Humperdinck) sous la baguette d'Armin Jordan, la Musica et Eurydice (*Orféo* / Monteverdi) avec Il Giardino Armonico, le Pâtre (*Tannhäuser* / Wagner) au Grand Théâtre de Genève et Lucie (*le Téléphone* / Menotti) à l'Opéra de Lausanne et à l'Opéra-Comique. Elle s'est également produite dans *le Petit Ramoneur* (Britten) à l'Opéra de Lausanne et plus récemment au Festival de Bregenz. En 2005/2006, Katia Velletaz a interprété la soprano solo du Requiem Allemand (Brahms) à Nantes et Papagena (*la Flûte enchantée* / Mozart) à Nantes et Angers. Toujours à Nantes

Judith van Wanroij



et Angers, ainsi qu'en tournée au printemps et à l'automne 2006 et durant toute la saison 2007/2008 en France, Katia Velletaz s'est produite dans *l'Enfant et les sortiléges* (Ravel) et a interprété Zoraïde (*Pirame et Thisbé* / Rebel et Francoeur) en juin 2007. Katia Velletaz vient d'enregistrer un disque de musique religieuse de César Franck aux côtés de Bernard Tétu. Parmi ses projets, citons Papagena (*la Flûte enchantée*) au Grand Théâtre de Genève.

Jean Teitgen basse

Jean Teitgen obtient son prix de chant au CNSM de Paris, où il suit un cycle de perfectionnement. Il fait ses débuts scéniques dans Bartolo et Antonio des *Nozze di Figaro* à Royaumont, puis chante *Albert Herring* de Britten à Rennes, *Faisons un Opéra* de Britten à l'Opéra Comique, Cadmus et Hermione de Lully, avec Christophe Rousset à Toulouse et Versailles, Basilio du *Barbier de Séville* et Colline dans *La Bohème* en tournée en France, *Les Orages Désirés* de Gérard Condé avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, *Die Zauberflöte* (Sprecher) avec l'Orchestre National d'Ile de France, puis à Dijon... Plus récemment, il a chanté *La Clémence de Titus* à Metz, *I Puritani* et *Fidelio* à Avignon, *Tosca* à Rouen et Luxembourg, *Rigoletto* (*Sparafucile*) à Lausanne, *Vénus et Adonis*, *Wozzeck* et *Noces* de Stravinsky à Nancy, *Le Roi Candale* de Zemlinsky à Liège et Nancy, *Le Viol de Lucrèce* à Tours, *Nabucco* (le Grand Prêtre) à Toulon, *Pirame et Thisbé* de Rebel et Francoeur à Nantes et à Angers. En concert, il a chanté la 14^{ème} Symphonie de Chostakovitch avec l'Orchestre de Poitou-Charentes.

Daniel Cuiller direction

Daniel Cuiller est violoniste de formation. Ses qualités artistiques sont très vite remarquées par le milieu musical. En 1982, il crée l'Ensemble Baroque de France qui le mènera en 1987 à diriger l'ensemble Stradivaria dont les productions sont alors tournées vers le répertoire instrumental. De 1992 à 2002, Daniel Cuiller enseigne le violon baroque au Conservatoire

Supérieur de Paris. Violoniste, pédagogue, chef d'orchestre, Daniel Cuiller est invité sur plusieurs continents (Helsinki, Oslo, Rome, Edinburgh, Calcutta, Taiwan, Montréal...) pour diriger des ensembles baroques ou classiques, particulièrement sur les répertoires des XVII^e au XIX^e siècles. Il dirige de nombreux spectacles chorégraphiques (Rameau avec Ph. Lenaël, Lulli avec M.G. Massé...), des productions théâtrales, ainsi que des créations d'œuvres de compositeurs contemporains (J.Y. Bosseur, G. Garcin). Daniel Cuiller ne conçoit pas sa vie de musicien sans un travail historiologique sur le répertoire qu'il choisit d'interpréter. Recherche d'une qualité exemplaire exigeant humilité et honnêteté au regard de la partition afin de la faire rimer avec authenticité.

La discographie de Daniel Cuiller se nourrit d'enregistrements réalisés à la direction de Stradivaria, aussi bien en soliste (concertos de Leclair, Corrette, Pergolèse), qu'en qualité de chef (Benda, Stanley, Hasse, Richter, Francoeur, Tartini ...) ou de partenaire de musique de chambre (Telemann, Couperin, Corelli, Rameau, Mozart).

L'histoire de Stradivaria

« Stradivaria est ensemble d'une parfaite homogénéité, à la diction parfaite, au phrasé soigné, aux timbres transparents. Stradivaria nous a proposé plus qu'il nous a imposé, suggéré plus qu'il n'a dicté, montré plus qu'il n'a démontré. Et ce faisant, il nous a rendu entièrement réceptif, ouvert sur nos propres sensations, libre de faire du chemin en nous. La musique au-delà de la musique... », G. Abrial, easyclassic.com Lorsqu'en 1987, Daniel Cuiller, animé du désir de renouer avec la musique des grands compositeurs de l'époque baroque - Purcell, Lulli, Rameau, Bach - prend la direction de l'ensemble Stradivaria, il est loin de se douter du formidable succès qu'il connaîtra et de la réputation de premier plan qu'il défendra au niveau international. Cette formation dont la composition varie en fonction du répertoire, réunit des membres toujours choisis en raison de leur spécialisation, de leur engagement dans la recherche musicale, et de la grande

qualité de l'instrument dont ils jouent. A cette triple exigence de Daniel Cuiller répondent des musiciens qui connaissent le type d'écoute qui est la sienne, sa manière d'aborder la musique, le son qu'il attend d'eux. Ce travail en profondeur de chacun des interprètes fait que l'on parle maintenant du «son Stradivaria», ce son riche, brillant, vivant, empreint de tendresse et de poésie que l'on reconnaît immédiatement. Un son en quelque sorte retrouvé, au service de la musique baroque, que les interprétations des décennies précédentes avaient alourdi, épaisse, influencées par les critères musicaux du romantisme et du XIX^e siècle. Stradivaria, c'est d'abord un répertoire pour cordes, qui s'étend de la sonate depuis les années 1630 aux concertos de l'école vénitienne du XVII^e siècle. Avec le baroque comme référence stylistique, son domaine de prédilection, l'ensemble n'hésite cependant pas pour certains projets à étendre son répertoire à la musique classique ou romantique. A l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance de W.A. Mozart, Stradivaria s'est associé au chœur Arsys Bourgogne, dirigé par Pierre Cao. Cette co-production autour du Requiem de Mozart a été présentée, notamment, aux publics des Festivals d'Uzès, de Lessay, de Vézelay, de Pontoise et d'Ambronay. L'ensemble Stradivaria parcourt de nombreuses scènes dans le monde et se joint à de grandes productions lyriques. Pour les 20 ans de Stradivaria, l'ensemble a présenté à son fidèle public nantais, pour la première fois depuis 1771, l'opéra Pirame et Thisbé de Messieurs Rebel et Franceur (production Angers Nantes Opéra). Qu'il dirige ses musiciens en formation des vingt-quatre violons du Roi, réunis en orchestre d'Opéra ou qu'il les retrouve dans l'intimité de la musique de chambre, c'est toujours le même attachement à la qualité du langage musical qui inspire Daniel Cuiller.

Chœur de l'Académie baroque

Le chœur de «Pirame et Thisbé» est interprété, pour ce répertoire spécifique, par 17 jeunes chanteurs recrutés spécialement pour le temps de cette production et qui

ont bénéficié entre octobre 2006 et avril 2007 d'un cycle de formation dans le cadre de l'Académie Baroque créée à l'initiative d'Angers Nantes Opéra, en partenariat avec l'Académie de Recherche sur l'Interprétation Ancienne - Aria -, placée sous la direction de Philippe Le Corf.

Ces musiciens ont suivi un cursus de formation, notamment encadré par d'émérites aînés qui se sont tous distingués sur les scènes de l'opéra baroque (Agnès Mellon, Isabelle Poulenard, Alain Buet, Jean-Louis Comoretto et Jean-François Chiama) et par des professeurs et des chercheurs de l'Université de Nantes, spécialistes du théâtre et de la poésie du XVIII^{ème}.

Ces jeunes chanteurs ont ainsi vécu les représentations de «Pirame et Thisbé» en mai et juin 2007 comme l'aboutissement des quatre sessions de travail qui, dans l'optique d'une insertion professionnelle, les ont initiés à la Tragédie lyrique.



Pirame et Thisbé

Jeffrey Thompson



Rebel and Francœur

François Rebel (1701 - 1775)

Violinist, son of Jean-Féry Rebel, theorist and composer. François Rebel was Surintendant de la Musique du Roi, general administrator of the Académie Royale de Musique, of which he was long the director, a member of the 24 Violons du Roi, and Chevalier de l'Ordre de Saint-Michel.

François Francœur (1698 - 1787)

Composer and violinist, son of Joseph Francœur, he studied the violin with his father. He played at the Paris Opéra at the age of twelve, and soon became a member of the Chambre du Roi. He was engaged at fifteen as a violinist at the Académie Royale de Musique, where he successively occupied the posts of symphoniste (instrumentalist) in 1713, composer (1726), maître de musique (1739), inspector (1743), and director (1757). His first sonatas were published in 1720. His friendship and collaboration with Rebel lasted forty-five. After the latter's death, Francœur was solely responsible for the publication of the final version of *Pirame et Thisbé* in 1779.

In July 1723, François Rebel and his friend François Francœur travelled to Prague to attend the coronation of Emperor Charles VI.

From that moment on, the careers of Rebel and Francœur were inextricably linked.

They were heard playing as a duo at the Concert Spirituel in 1726: '... on Wednesday of Holy Week, Messieurs Rebel and Francœur of the Royal Academy of Music played an instrumental piece for two violins which gave great pleasure' (*Mercure of France*).

In the same year they produced together their first opera, the tragédie lyrique *Pirame et Thisbé*, nicknamed 'l'opéra des enfants' because of the composers' youth (they were twenty-five and twenty-eight at the time).

Their joint works possess the qualities that appear to correspond to their respective temperaments: the *morceaux de caractère* for Rebel, and the *morceaux d'expression* for Francœur.

In 1757 the king granted Rebel and Francœur a licence to direct the Opéra for a period of thirty years. However, serious financial and aesthetic difficulties linked to the *Querelle des Bouffons* put an end to their collective management of the institution in 1767.

Thomas Dolé baritone

Thomas Dolé studied at the Conservatoire National de Région in Bordeaux, then at the CNIPAL in Marseille. His career took flight when Marc Minkowski invited him to sing Papageno (*Die Zauberflöte*) in concert in Montpellier, a role he has since performed on stage in Marseille, Strasbourg, Nancy, Avignon and Toulon. He went on to appear in *Così fan tutte* (*Guglielmo*) in Bordeaux, *Le nozze di Figaro* (title role) in Toulon, *Les Boréades* (*Apollo* in Lyon with Marc Minkowski, *Adamas* and *Apollo* in Zurich and at the Opéra du Rhin), *Carmen* (*Moraliès*) in Bordeaux, and more recently *L'Enfant et les sortilèges* (*L'Arbre et Le Fauteuil*) on tour in Nantes, Rennes and Lille, *Marin Marais's Sémiélé* (*Jupiter*) with Hervé Niquet at Beaune, Montpellier and the Théâtre des Champs-Élysées in Paris, and Rebel and Francœur's *Pirame et Thisbé* (*Pirame*) in Nantes and Angers. On the concert platform, he has been heard in a programme of French mélodies and German lieder on tour in South America, in Berlioz's *Nuits d'été* with Les Musiciens du Louvre conducted by Marc Minkowski, Handel's *Messiah*, Rossini's *Stabat Mater*, Mozart's 'Coronation' Mass, Henri Tomasi's *Le Silence de la mer*, and Mendelssohn's cantata *O Haupt voll Blut* with the Orchestre National d'Île-de-France. He was awarded the Victoire de la Musique Classique 2008 in the category "Operatic Discovery of the Year".

Judith Van Wanroij soprano

Judith van Wanroij made her international opera debut as Drusilla in *L'incoronazione di Poppea* under the direction of William Christie at the Opéra National de Lyon. She was invited to take part in the young artists' programme 'Le Jardin des Voix'. More recently, she has performed the title role in *Pirame et Thisbé* by Rebel and Franceœur with Daniel Cuiller (Angers and Nantes) and Monteverdi madrigals with Kenneth Weiss (Aix-en-Provence). Judith van Wanroij has just participated in the Monteverdi cycle at the Nederlandse Opera, singing Euridice in *L'Orfeo*, Valetto in *Poppea*, and Ingrata in *Il ballo delle ingrate*. She has performed in such renowned venues as Lincoln Center in New York, the Palais des Beaux Arts in Brussels, the Gulbenkian Hall in Lisbon, the Théâtre de Versailles, the Barbican Hall in London, and the Concertgebouw and Beurs van Berlage in Amsterdam.

Jeffrey Thompson tenor

After studying in Cincinnati (USA), he won first prize at the Chimay International Baroque Singing Competition, chaired by William Christie, in 2001. He went on to appear with the Handel and Haydn Society in Boston, notably in Handel's *Ariodante* and Bach's B minor Mass. In 2002 he was selected for a European tour as part of the first session of 'Le Jardin des Voix'. Subsequent appearances with Les Arts Florissants have included Handel's *Acis* and *Galatea*, the motets of Étienne Moulinié at Versailles Palace, *La Pythonisse* in Charpentier's *David et Jonathas* and the same composer's *Messe des morts*, and Rameau's *Les Boreades* and *Les Indes galantes*. In 2004 he sang Zottico (Eliogabalo/Cavallo) under the direction of René Jacobs at the Théâtre de La Monnaie in Brussels and the Innsbruck Festival, followed in 2005 by Atys (Les Paladins/Rameau) at Basel, before returning to La Monnaie for Monostatos (*Die Zauberflöte*) in a production conducted by René Jacobs. His most recent appearances have included *The Fairy Queen* (Purcell) in Spain and Bach's *St Matthew Passion* in Boston.

Katia Velletaz soprano

Katia Velletaz studied classical dance and singing at the Chambéry Conservatoire, then at the Conservatoire Supérieur in Geneva, where she obtained her *Premier Prix de Virtuosité* in 2002. She has won several prizes, including that of the City of Geneva, and has taken part in masterclasses with Laura Sartie, Anthony Rolfe Johnson and Éric Tappy. She already enjoys an international reputation as a soloist, having worked with such conductors as Gabriel Garrido, Christophe Rousset, Hervé Niquet, Armin Jordan, William Christie, and Giovanni Antonini in a wide variety of repertoires ranging from Monteverdi to Menotti.

Jean Teitgen bass

Jean Teitgen obtained his singing diploma at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris, then took a postgraduate course there. He made his stage debut as Bartolo and Antonio in *Le nozze di Figaro* at Royaumont, then sang Britten's *Albert Herring* in Rennes and the same composer's *Let's Make An Opera* at the Opéra-Comique in Paris, Lully's *Cadmus et Hermione* with Christophe Rousset in Toulouse and Versailles, Basilio in *Il barbiere di Siviglia* and Colline in *La Bohème* on tour in France, Gerard Condé's *Les Orages désirés* with the Orchestre Philharmonique de Radio France, and *Die Zauberflöte* (Sprecher) with the Orchestre National d'Ile-de-France and subsequently in Dijon. More recently he has been seen in *La clemenza di Tito* in Metz, *I Puritani* and *Fidelio* in Avignon, *Tosca* in Rouen and Luxembourg, *Rigoletto* (*Sparafucile*) in Lausanne, Desmarest's *Vénus et Adonis*, Berg's *Wozzeck* and Stravinsky's *Les Noces* in Nancy, Zemlinsky's *Der König Kandaules* in Liège and Nancy, *The Rape of Lucretia* in Tours, *Nabucco* (High Priest) in Toulon, and Rebel and Franceœur's *Pirame et Thisbé* in Nantes and Angers. In concert, he has sung Shostakovich's Symphony no.14 with the Orchestre de Poitou-Charentes.

Katia Vellentaz



Daniel Cuiller conductor

Daniel Cuiller trained as a violinist. His artistic qualities very soon gained him the attention of the musical world. In 1982, he founded the Ensemble Baroque de France, which in turn led him in 1987 to conduct the ensemble Stradivaria, whose productions concentrated at that time on the instrumental repertoire. From 1992 to 2002, Daniel Cuiller taught Baroque violin at the Conservatoire Supérieur de Musique in Paris. As violinist, teacher, and conductor, Daniel Cuiller has been invited to direct Baroque or classical ensembles on several continents (in such cities as Helsinki, Oslo, Rome, Edinburgh, Calcutta, Taipei, and Montreal), particularly in repertoires ranging from the seventeenth to the nineteenth century. He has conducted many dance performances (including Rameau with Philippe Lenaël, Lully with Marie-Geneviève Massé) and staged productions, as well as premieres of works by contemporary composers (Jean-Yves Bosseur, Gérard Garcin). Daniel Cuiller cannot conceive of life as a musician without conducting historical research on the repertoire he chooses to interpret – research of exemplary quality, demanding humility and honesty in scrutinising the score in order to ensure it is performed with authenticity.

Daniel Cuiller's discography consists essentially of recordings in which he directs Stradivaria, whether as soloist (concertos by Leclair, Corrette, Pergolesi), conductor (Benda, Stanley, Hasse, Richter, Francoeur, Tartini, etc.), or chamber musician (Telemann, Couperin, Corelli, Rameau, Mozart).

The story of Stradivaria

'Stradivaria is an ensemble distinguished by its perfect homogeneity and diction, its polished phrasing, its transparent timbres. . . . Stradivaria proposes rather than imposes, suggests rather than dictates, shows rather than demonstrating. In so doing, it made us entirely receptive, open to our own sensations, free to make our own way within ourselves. The music that goes beyond music . . .' G. Abrial, easyclassical.com

In 1987, when Daniel Cuiller founded the ensemble Stradivaria with the intention of tackling the music of the great composers of the Baroque era (Purcell, Lully, Rameau, Bach), he had little idea of the tremendous success the group would encounter and the top-flight international reputation it would achieve. The ensemble's composition varies according to its repertoire; its members are always selected for their special expertise, their commitment to musical research, and the high quality of the instrument they play. These three criteria set by Daniel Cuiller attract musicians who are aware of his acute ear, his personal approach to music, the sound he expects of them. The result of this in-depth contribution from each element in the group is what is now referred to as the 'Stradivaria sound', a sound immediately recognisable for its richness, brilliance, and liveliness, its tenderness and poetry. A sound regained, as it were, and placed at the service of Baroque music, which the interpretations of previous decades had weighed down, thickened, under the influence of the musical criteria of Romanticism and the later nineteenth century. Stradivaria's speciality is first and foremost the string repertoire which stretches from the sonata of the 1630s to the concertos of the eighteenth-century Venetian school. While it takes its period of choice, the Baroque, as a stylistic reference, the ensemble does not hesitate to extend its repertoire to Classical or Romantic music for certain projects. To mark the 250th anniversary of Mozart's birth, Stradivaria joined forces with the choir Arsys Bourgogne, conducted by Pierre Cao. Their co-production focusing on the Mozart Requiem was presented to audiences at the Uzès, Lessay, Vézelay, Pontoise and Ambrony festivals, among others. The ensemble Stradivaria appears in major venues throughout the world, and also participates in large-scale stage operatic productions. For the group's twentieth anniversary, Stradivaria offered its loyal Nantes audience the first performances since 1771 of the opera *Pirame et Thisbé* by Rebel and Francoeur, in the production of Angers Nantes Opéra which forms the basis of the present recording. Whether he directs his musicians in

a recreation of the 'King's Twenty-Four Fiddlers', as an opera orchestra, or in the more intimate setting of chamber music, Daniel Cuiller is always inspired by the same attachment to communicating the highest musical standards.

Chœur de l'Académie Baroque

The chorus parts of *Pirame et Thisbé* are performed, for this specific repertoire, by seventeen young singers specially recruited for the period of this production. Between October 2006 and April 2007 they benefited from a training course within the framework of the Baroque Academy created on the initiative of Angers Nantes Opéra, in partnership with the Académie de Recherche sur l'Interprétation Ancienne (Aria), and placed under the direction of Philippe Le Corf.

These musicians followed a curriculum under the guidance, notably, of eminent older musicians, all of whom have achieved distinction in staged performances of Baroque opera (Agnès Mellon, Isabelle Poulenard, Alain Buet, Jean-Louis Comoretto, Jean-François Chiama), and of the teachers and researchers of the University of Nantes, specialists in eighteenth-century theatre and poetry.

Thus these young singers experienced the performances of *Pirame et Thisbé* in May and June 2007 as the culmination of the four working sessions, aimed at giving them professional experience, which introduced them to the tragédie lyrique.



Ninus et Pirame

Jean Teitgen



Rebel und Francœur

François Rebel (1701 - 1775)

Violinist, Sohn von Jean-Féry Rebel, Theorbespieler und Komponist.

François Rebel war Superintendent der Königlichen Musik, Generaladministrator der Königlichen Musikakademie, der er lange Zeit als Direktor vorstand, Mitglied der 24 Violinen des Königs sowie Ritter des Saint-Michel Ordens.

François Francœur (1698 – 1787)

Komponist und Violinist, Sohn von Joseph Francœur, studierte bei seinem Vater. Er spielte im Alter von 12 Jahren an der Pariser Oper und wurde bald Mitglied der Königlichen Kammer. Mit fünfzehn Jahren wurde er Violinist der Königlichen Musikakademie und hatte in der Folge die folgenden Posten inne: Sinfonist 1713, Komponist (1726), Musikmeister (1739), Inspektor (1743) sowie Direktor (1757).

Seine ersten Sonaten erschienen 1720. Die Freundschaft und Zusammenarbeit mit Rebel sollte 45 Jahre dauern. Die Ausgabe von 1779 der letzten Version von *Piramus* und *Thisbe* unterzeichnet er als einziger.

Im Juli 1723 reisten François Rebel und sein Freund François Francœur nach Prag, um der Krönung von Kaiser Karl VI. beizuwohnen.

Von diesem Zeitpunkt an sind die Karrieren von Rebel und Francœur un trennbar miteinander verbunden.

Sie spielten am Concert Spirituel 1726: „am Mittwoch der Karwoche spielen die Herren Rebel und Francœur ein sinfonisches Stück für zwei Violinen, das großen Gefallen fand“ Mercure de France.

Im selben Jahr brachten sie ihre erste Oper zu Aufführung die „tragédie lyrique“ *Piramus und Thisbe*, die auf Grund des jungen Alters der Komponisten (25 und 28 Jahre) als „Oper der Kinder“ bekannt wurde.

Ihre gemeinsamen Werke enthalten Eigenschaften, die jeweils dem Temperament des einen oder des anderen entsprechen: „Charakterstücke“ für Rebel und „Ausdrucksstücke“ für Francœur.

1757 verlieh der König Rebel und Francœur die Opernlizenzen für 30 Jahre.

Auf Grund schwerer finanzieller und ästhetischer Probleme im Zusammenhang mit der „Querelle des Bouffons“ gaben sie die Leitung der Oper bereits 1767 auf.

Thomas Dolié Bariton

Thomas Dolié studierte am Konservatorium Bordeaux sowie am CNIPAL. Der entscheidende Moment in seiner Karriere kam, als Marc Minkowski ihn einlud, Papageno in einer Konzertversion der Zauberflöte in Montpellier zu singen; diese Rolle sang er darauf auch auf der Opernbühne in Marseille, Strassburg, Nancy, Avignon und Toulon... In der Folge sang er Guglielmo in *Così fan Tutte* in Bordeaux, Figaro in *Le Nozze di Figaro* in Toulon, Les Boréades (Apollo in Lyon mit Marc Minkowski sowie Adamas und Apollo in Zürich und an der Rheinoper), Carmen (Morales) in Bordeaux sowie L'Enfant et les Sortilèges (L'Arbre und le Fauteuil) im Rahmen einer Tournee in Nantes, Rennes und Lille, Sémiéle von Marin Marais (Jupiter) mit Hervé Niquet in Beaune, Montpellier und im Théâtre des Champs-Elysées sowie *Piramus und Thisbe* (*Piramus*) von Rebel und Francœur in Nantes und Angers. Im Konzert war er in einer Tournee durch Südamerika mit einem Programm von französischen und deutschen Liedern zu hören, in Nuits d'Été mit den Musiciens du Louvre unter der Leitung von Marc Minkowski, Händels Messias und Rossinis Stabat Mater, Mozarts Krönungsmesse, Die Stille und das Meer von Henri Tomasi und mit dem Orchestre national d'Ile-de-France in der Kantate O Haupt voll Blut von Mendelssohn... Er erhielt die "Victoire" der klassischen Musik 2008 der "Opernsänger Entdeckung".

Judith van Wanroij Sopran

Judith van Wanroij hatte ihr internationales Operndebüt als Drusilla in 'L'incoronazione di Poppea' an der Opera National de Lyon unter der Leitung von W. Christie. Sie wurde in der Folge eingeladen, im Programm für junge Künstler 'Le Jardin des Voix' mitzuwirken. Judith van Wanroij sang Rollen wie Belinda in 'Dido und Aeneas' (Wiener Festwochen; Aix-en-Provence), Echo in 'Ariadne auf Naxos' (Teatro Real Madrid), Menica in 'La Madrileña o el Tutor Burlado' von Martín y Soler (Les Talens Lyriques) und Rossweisse in 'Die Walküre' (Vlaamse Opera Antwerp). Zu ihren jüngeren Engagements zählen die Titelrolle in 'Piramus und Thisbe' von Rebel und Franceur mit Daniel Cuiller (Angers und Nantes) und Monteverdi Madrigale mit Kenneth Weiss (Aix-en-Provence). Judith van Wanroij wirkte jüngst im Monteverdi Zyklus an der Niederländse opera mit und sang Euridice in 'Orfeo', Valetto in 'Poppea' und Ingrata in 'Il Ballo delle Ingrate'. Sie trat in so berühmten Opernhäusern wie Lincoln Centre, New York, Palais des Beaux-Arts, Brüssel, Gulbenkian, Lissabon, Théâtre de Versailles, Paris, Barbican Hall, London, Concertgebouw und Beurs van Berlage, Amsterdam auf.

Jeffrey Thompson Tenor

Nach seinem Studium in Cincinnati (USA) erhielt Jeffrey Thompson 2001 den Ersten Preis des internationalen Barockgesangswettbewerbs von Chimay unter der Leitung von William Christie. Er trat in der Folge mit der „Händel and Haydn Society“ (Ariodante von Händel, d-Moll Messe von Bach...) in Boston auf. 2002 wurde er für die erste Ausgabe des „Jardins des Voix“ für eine Europatournee ausgewählt. In dieser erneuten Zusammenarbeit mit Les Arts Florissants trat er in Acis und Galatea (Händel), Motetten von Etienne Moulinée im Schloss Versailles, la Pythonisse in David et Jonathas, La Messe des Morts (Charpentier), Les Boréades sowie Les Indes Galantes (Rameau) auf. 2004 sang er die Rollen des Zotico (Eliogabalos/Cavalli) unter der Leitung von René Jacobs am Théâtre de la Monnaie in Brüssel und am

Innsbruck Festival, dann 2005 Atys (Les Paladins/Rameau) in Basel und erneut im Théâtre de la Monnaie Monostatos (Die Zauberflöte/Mozart) in einer Produktion von René Jacobs. Von seinen jüngeren Engagements seien The Fairy Queen (Purcell) in Spanien und die Matthäuspassion (Bach) in Boston erwähnt.

Katia Velletaz Sopran

Katia Velletaz studierte klassischen Tanz und Gesang am Konservatorium Chambéry und später am Konservatorium Genf, wo sie 2002 ihr Solistendiplom erhielt. Sie ist Preisträgerin verschiedener Wettbewerbe, darunter der Stadt Genf, und nahm an Meisterkursen von Laura Sartie, Anthony Rolfe-Johnson und Eric Tappy teil. Die international bekannte Solistin arbeitet in einem Repertoire von Monteverdi bis Menotti mit Dirigenten wie Gabriel Garrido, Christophe Rousset, Hervé Niquet, Armin Jordan, William Christie und Giovanni Antonini zusammen.

Jean Teitgen Bass

Jean Teitgen erhielt sein Gesangsdiplom am CNSM in Paris. Er debütierte in den Rollen des Bartolo und Antonio in Figaros Hochzeit in Royaumont und sang in der Folge Albert Herring von Britten in Rennes, Let's make an opera ebenfalls von Britten an der Opéra Comique in Paris, Cadmus und Hermione von Lully, mit Christophe Rousset in Toulouse und Versailles, Basilio im Barbier von Sevilla sowie Colline in La Bohème im Rahmen einer Frankreichtournee, Les Orages Désirés von Gérard Condé mit dem Orchestre Philharmonique de Radio France, Die Zauberflöte (Sprecher) mit dem Orchestre National d'Ile de France, dann in Dijon... Seine jüngsten Auftritte waren in La Clemenza di Tito in Metz, I Puritani und Fidelio in Avignon, Tosca in Rouen und Luxemburg, Rigoletto (Spafafucile) in Lausanne, Venus und Adonis, Woyzeck und Noces von Stravinsky in Nancy, König Kandaules von Zemlinsky in Liège und Nancy, Die Entführung der Lukrezia in Tours, Nabucco (der Hohepriester) in Toulon

Daniel Cuiller



sowie Piramus und Thisbe von Rebel und Francœur in Nantes und Angers. Im Konzert sang er die 14. Sinfonie von Schostakowitsch mit dem Orchestre de Poitou-Charentes.

Daniel Cuiller Leitung

Daniel Cuiller ist von der Ausbildung her Violinist. Seine künstlerische Begabung wurde in der Musikwelt bald erkannt. 1982 gründete er das Ensemble Baroque de France, das ihn dazu führte, 1987 das Ensemble Stradivaria zu leiten und das sich in der Folge auf ein Instrumentalrepertoire spezialisierte. Von 1992 bis 2002 unterrichtete Daniel Cuiller Barockvioline am Conservatoire Supérieur in Paris. Als Violinist, Pädagoge und Dirigent wird Daniel Cuiller in alle Kontinente eingeladen (Helsinki, Oslo, Rom, Edinburgh, Kalkutta, Taiwan, Montreal...) um barocke oder klassische Ensembles zu dirigieren, vor allem mit Werken aus dem 17., 18. und 19. Jahrhundert. Er leitet zahlreiche Tanzproduktionen (Rameau mit Ph. Lenäïl, Lulli mit M.G. Massé...) und Theaterproduktionen sowie Uraufführungen zeitgenössischer Komponisten (J.Y. Bosseur, G. Garcin). Daniel Cuiller gründet seine Tätigkeit als Musiker auf gründlichen musikhistorischen Recherchen des jeweiligen Repertoires. Er bemüht sich um eine herausragende Qualität und im Hinblick auf größtmögliche Authentizität begegnet er den Partituren immer mit der nötigen Demut und Ehrlichkeit.

Daniel Cuillers Diskographie besteht aus Einspielungen als Leiter von Stradivaria, als Solist (Konzerte von Leclair, Corrette, Pergolesi), als Dirigent (Benda, Stanley, Hasse, Richter, Francœur, Tartini ...) oder Kammermusikpartner (Telemann, Couperin, Corelli, Rameau, Mozart).

Die Geschichte von Stradivaria

„Stradivaria ist ein wunderbar homogenes Ensemble mit perfekter Diktion und Phrasierung und transparenten Timbres. [...] Stradivaria bietet dar und drängt sich nicht auf, regt an und schreibt nicht vor, zeigt und muss nichts beweisen. Dadurch werden wir empfänglich für unsere

eigenen Eindrücke und frei, in uns selber ein Stück Weg zu gehen. Musik jenseits der Musik...“, G. easyclassic.com Als Daniel Cuiller 1987 mit dem Wunsch, die Musik der großen Komponisten des Barocks wieder zu beleben – Purcell, Lulli, Rameau, Bach – die Leitung des Ensembles Stradivaria übernahm, ahnte er noch nichts vom künftigen Erfolg und dem internationalen Ruf, der ihn erwartete. Die Zusammensetzung des Ensembles variiert je nach Repertoire und die jeweiligen Mitglieder werden immer in Funktion ihrer Spezialisierung, ihren musikwissenschaftlichen Recherchen und der Qualität ihres Instruments ausgewählt. Diesen dreifachen Ansprüchen genügen Musiker, denen Daniel Cuillers Hörverständnis und Arbeitsweise bekannt sind und die seinen Klangvorstellungen entsprechen können. Dank der vertieften Klangarbeit können wir heute vom unmittelbar erkennbaren „Stradivaria-Klang“ sprechen: reich, brillant, lebendig, zart und poetisch. Ein wieder gefundener Klang der Barockmusik, der in den vergangenen Jahrzehnten unter dem Einfluss der Romantik und des 19. Jahrhunderts immer schwerer und dichter wurde. Stradivaria verfügt in erster Linie über ein Streicherrepertoire, das sich von der Sonate von 1630 bis zu den Konzerten der venezianischen Schule des 18. Jahrhunderts erstreckt. Obwohl der Barock sein stilistisches Merkmal und bevorzugtes Repertoire ist, scheut sich das Ensemble nicht, sich für bestimmte Projekte auch der Klassik oder der Romantik zu öffnen. Im Rahmen des 250. Geburtstags von W.A. Mozart tat sich Stradivaria mit dem Chor Arsys Bourgogne unter der Leitung von Pierre Cao zusammen. Diese Co-production zum Thema Requiem von Mozart kam an den Festivals von Uzès, Lessay, Vézelay, Pontoise und Ambronay zur Aufführung. Das Ensemble Stradivaria ist auch im Rahmen von Opernproduktionen weltweit zu hören. Zu seinem zwanzig-jährigen Bestehen bietet Stradivaria seinem treuen Publikum in Nantes die erste Aufführung seit 1771 der Oper Pyramus und Thisbe der Herren Rebel und Francœur (Produktion Angers Nantes Opéra). Ob er seine Musiker in der Formation der vierundzwanzig Violinen des Königs oder

als Opernorchester dirigiert, stets lässt sich Daniel Cuiller von derselben Qualität des musikalischen Ausdrucks inspirieren.

Chor der Barockakademie

Die Chorpartien von *Pyramus und Thisbe* werden von 17 jungen Sängern und Sängerinnen gesungen, die von Oktober 2006 bis April 2007 im Rahmen der Barockakademie eine Weiterbildung besuchten, die auf eine Initiative von Angers Nantes Opéra in Zusammenarbeit mit der Forschungssakademie zur Interpretation Alter Musik – Aria entstanden ist. Die Chorleitung hat Philippe Le Corf.

Die Musiker besuchten eine Weiterbildung unter der Leitung von in der Barockoper bereits erfahrenen Kolleginnen und Kollegen (Agnès Mellon, Isabelle Poulenard, Alain Buet, Jean-Louis Comoretto und Jean-François Chiama) sowie Professoren und Musikwissenschaftler der Universität Nantes, die das Theater und die Poesie des 18. Jahrhunderts zum Spezialgebiet haben.

Diese jungen Sängerinnen und Sänger erlebten also die Aufführungen von *Pyramus und Thisbe* im Mai und Juni 2007 als Krönung der vier Kursperioden, die sie im Hinblick auf einen Einstieg ins Berufsleben mit der Oper vertraut gemacht hat.



Zoraïde et Thisbé

Direction : Daniel Cuiller

Assistant à la direction musicale : Bertrand Cuiller

Mise en scène : Mariame Clément

Décor et costumes : Julia Hansen, Lumière : Hervé Audibert

Chefs de chant : Bertrand Cuiller et André Dos Santos

Pirame : Thomas Dolié

Thisbé : Judith Van Wanroij

Ninus : Jeffrey Thompson

Zoraïde : Katia Velletaz

Zoroastre : Jean Teitgen

La Gloire : Léonor Leprêtre

Vénus : Adèle Carlier

Deux Africains : Fabrice Maurin et Jean-Sébastien Nicolas

Chœur de l'Académie Baroque - Philippe Le Corf :

Sopranos : Séverine Anouil, Elsa Benoît, Adèle Carlier, Léonor Leprêtre, Bleunwenn Mevel

Altos : Cécile Gallois, Emmanuelle Huteau, Lucie Lacoste, Marie Mauger

Ténors : Matthieu Chapuis, Elden Knight, Cédric Lotterie, Damien Tresanini

Basses : Jean Ballereau, Tobias Dreher, Fabrice Maurin, Jean-Sébastien Nicolas

Stradivaria :

Continuo : Bertrand Cuiller et Thomas Luks

1^{er} violon : Chantal Rémillard

Violons I : Anne Chevallerau, François Costa, Emmanuel Schricker, Ariane Dellenbach, Ivane Le

Violons II : Solenne Guibert, Laëtitia Gillardot - Balestro, Emmanuelle Barré, Carla Pallone

Altos I : Sophie Cerf, Myriam Bis

Altos II : Béatrice Carême, Lucia Peralta

Violoncelles : Thomas Luks, Marion Middenway, Ulrike Brutt, Aldo Ripoche

Contrebasse : Brigitte Quentin

Flûtes : Gérard Scharapan, François Nicolet

Hautbois : Jean-Marc Philippe, Guillaume Cuiller

Bassons : Philippe Piat, Ricardo Rapoport

Trompette : Jean-Jacques Metz

Cor : Pierre-Yves Le Masne

Timbales : Josselin Quentin

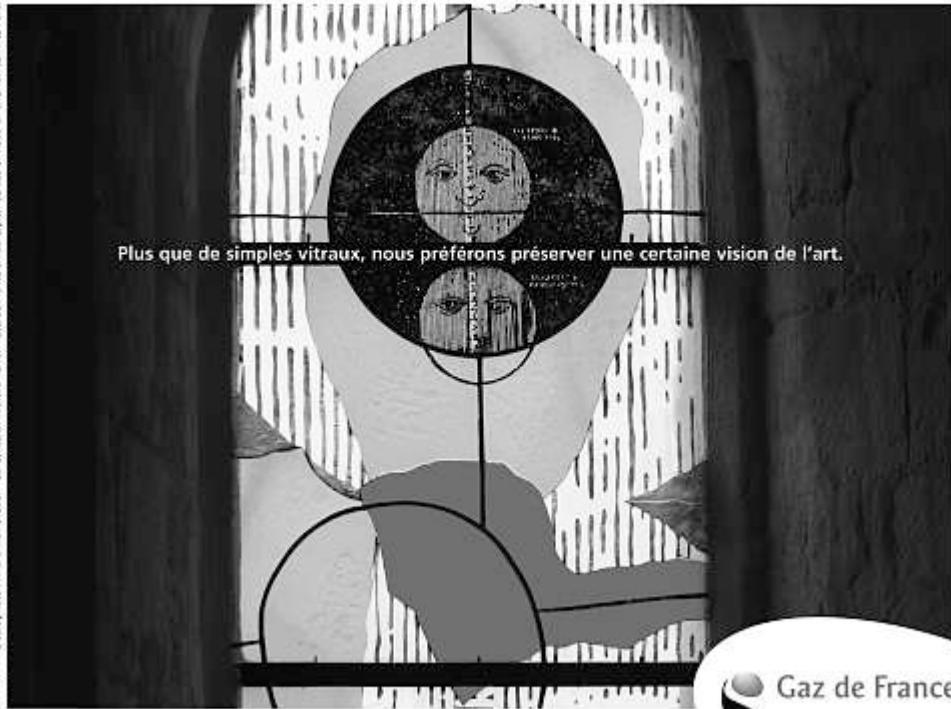
Clavecins : Bertrand Cuiller, Jocelyne Cuiller

Restitution : Daniel Burki, Daniel Cuiller

L'art du vitrail occupe depuis toujours une grande place dans notre patrimoine culturel. Il était donc primordial, aux yeux de Gaz de France, d'en assurer la pérennité. Grâce aux actions menées par sa Fondation d'entreprise depuis plus de 10 ans, Gaz de France encourage la création contemporaine et redonne ainsi un nouvel élan à cet art millénaire. L'énergie est notre avenir, économisons-la ! www.fondation.gazdefrance.com

Auteurs : Crédit (photo) : Michèle Pellerin - GFI Conseil / Richard Tocino - GFI Conseil SA au capital de 883 831 568 € - SIC 100 051 RCS Paris

Plus que de simples vitraux, nous préférons préserver une certaine vision de l'art.



Une énergie nouvelle entre nous



Gaz de France

Nouvelle création au Théâtre Graslin de Nantes, le 25 mai 2007,
enregistrée pendant les représentations au Théâtre Graslin de Nantes dans le cadre
de la coproduction d'Angers Nantes Opéra et de Stradivaria, ensemble baroque de Nantes.

Stradivaria remercie pour leur soutien le Conseil Régional des Pays de la Loire,
le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC des Pays de la Loire),
la Ville de Nantes et le Conseil Général de Loire Atlantique.

Stradivaria remercie également pour leur partenariat Gaz de France et la société Yanet.
Stradivaria et Mirare remercient Jean-Paul Davois, Directeur d'Angers Nantes Opéra.

Enregistrement réalisé en direct par France Musique.

Direction artistique : Elsa Biston / Prise de son et mixage : Cyril Bécue, assisté de Christophe Michou et de Philippe Thibaud / Montage : Philippe Thibaud / Conception et suivi artistique : René Martin et Maud Gari / Design : Jean-Michel Bouchet et Marie Piriou - LM Portfolio / Réalisation digipack : SAGA.ILLICO / Photos: Vincent Jacques, Vincent Garnier - Tableau couverture : Claude Gautherot (1729-1802) "Pirame et Thisbé" huile sur toile, Melun, musée municipal, Réunion des Musées Nationaux / Fabriqué par Sony DADC Austria. / © & © 2008 MIRARE, MIR 058



